

asics

À POITIERS DU 28 MARS
VOUS ALLEZ ADORER LE RUNNING

INTERSPORT
Chasseneuil - Poitiers sud
Châtelleraut

AU CHOIX
~~64.99~~ **-46%**
34.99
EXCLUSIVITÉ

CHAUSSEURES DE RUNNING DEL KAIJA 7 HOMME OU FEMME - ASICS Type nylon mesh avec renforts synthétiques. Doublure et semelle intérieure textile. Semelle extérieure caoutchouc. Modèle homme : du 40 au 47 - RJE, T88PQ. Modèle femme : du 36 au 42 - RJE, T88PQ.

▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 28 mars au mardi 3 avril 2018

SÉCURITÉ ROUTIÈRE P.3

Des stages pas toujours au point



SOCIÉTÉ P.5

« Le monstre humain » à découvert

ÉCONOMIE P.8

Elle élève des escargots

BASKET P.17-20

Le PB face à lui-même



7apoitiers.fr ▶ N°394



Gamers Assembly ▶ P. 9-13

De plus en plus majeure

Les instants PROMOS!

> Du 1^{er} mars au 30 avril 2018

LOISIRS VERANDA
VERANDAS • STORES • VOLETS • FENÊTRES

-450€ DE REMISE sur une sélection de STORES ET PERGOLAS

Migné-Auxances
05 49 51 67 87
www.loisirs-veranda.fr

*Voir conditions en magasin

#JOB D'ÉTÉ

Profitez d'une expérience enrichissante
pour booster votre CV



**VOUS AVEZ UN BAC +4/+5
ET VOUS CHERCHEZ
UNE EXPÉRIENCE
PROFESSIONNELLE CET ÉTÉ* ?**

*Contrat sur Juillet et/ou Août

Adressez votre CV et votre lettre de motivation à l'adresse suivante : teamete@ca-tourainepoitou.fr

Aéroport
Poitiers Biard

CET ÉTÉ

DÉCOLLEZ POUR ÉDIMBOURG



ÉCOSSE

Poitiers > Édimbourg

Du 02/07/18 au 30/08/18
tous les Lundis et Jeudis
avec la compagnie



Informations sur
www.poitiers.aeroport.fr



- Neuf et occasion -

BurOccasion

l'occasion de voir du neuf

• Armoires • Bureaux
• Fauteuils • Rangements



**Vente
location
reprise
de mobilier
de bureau**

29, Boulevard du Grand Cert - Poitiers
05 49 58 03 90 - buroccasion@free.fr

► sécurité routière ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Récupération de points : des stages sous contrôle

Dans le train

Trois grandes ambitions et seize axes de travail. Derrière un nom un peu barbare, le Schéma local de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (Slesri), adopté vendredi par Grand Poitiers, recèle d'idées élaborées. L'impérieux objectif fixé par la collectivité consiste à attirer les talents ici, de sorte qu'ils créent de l'activité économique, donc des emplois. Après plusieurs mois d'introspection, la communauté urbaine semble enfin sauter dans le train de la dynamique. Entre Paris l'inaccessible et Bordeaux l'engorgée, Poitiers entend jouer la carte de la proximité et de la qualité de vie. « Il faut changer de paradigme », répète à l'envi Alain Claeys. Si le président de Grand Poitiers semble toujours allergique aux anglicismes (startup, Welcome desk...), il a compris l'enjeu de tracer des lignes de force à l'horizon 2025. « Ça dépasse ce mandat et même le suivant », diagnostique l'élus socialiste. Façon de dire qu'il fait du développement économique un enjeu transpartisan. N'empêche, l'ancien député se verrait volontiers endosser le costume du guide municipal une nouvelle fois. Il annoncera sa décision en mars 2019. D'ici là, son Slesri -et sa Technopole- aura sans doute produit ses premiers effets.

Arnault Varanne

En 2017, environ 3 000 automobilistes ont suivi un stage de récupération de points dans la Vienne. Neuf opérateurs locaux et nationaux se partagent le marché. Chargée de contrôler leurs pratiques, la préfecture vient de retirer l'agrément à l'un d'entre eux.

Une société qui commercialise des stages de récupération de points qu'elle finit régulièrement par annuler... Des clients abusés qui font des pieds et des mains pour être remboursés. En vain. Ce scénario, *La Charente Libre* l'a rapporté dans son édition du 19 mars dernier. Selon nos confrères, le centre de formation marseillais RPPC s'est désengagé de ses obligations à plusieurs reprises au cours des derniers mois, laissant des dizaines d'automobilistes le bec dans l'eau. Or, cet opérateur exerçait également dans la Vienne avant de perdre

son agrément officiel en... 2016.

DES CENTRES SOUS CONTRÔLE

Contactée pour connaître les motifs de cette résiliation, la préfecture de la Vienne répond simplement que « le Centre RPPC a fait l'objet d'un retrait d'agrément en raison de manquements aux règles régissant l'exercice de l'activité d'exploitant d'un établissement chargé d'organiser des stages de sensibilisation à la sécurité routière ». Dont acte. Dans la Vienne, c'est la Direction départementale des territoires qui se charge de l'instruction des dossiers d'agrément. Le demandeur doit justifier des moyens humains et financiers de son établissement et désigner les animateurs des stages. Chaque session de seize heures, étalée sur deux jours, doit être menée en parallèle par un psychologue et un professionnel titulaire du Brevet d'aptitude à la formation des moniteurs (BAFM). Un genre de formateur de formateurs à la conduite. C'est incontournable. Et les contrôles ? Ils sont réalisés par des agents habilités, la plupart du

temps inspecteurs du permis de conduire. « Il existe des contrôles longs sur les deux jours de stages et d'autres, administratifs, d'environ une heure à l'ouverture ou à la clôture, précise la préfecture. De plus, un contrôle continu est réalisé sur l'annulation des stages et sur les éventuelles modifications apportées par l'établissement à son calendrier prévisionnel, dates, identité des animateurs et documents afférents. »

SEUIL DE RENTABILITÉ

Résultat, neuf sociétés et associations sont actuellement autorisées à exercer dans la Vienne. La liste est disponible sur le site de la préfecture. Les tarifs varient de 199 à 250€. L'activité ne cesse de grossir. Cent soixante-deux stages de récupération de points ont été organisés dans le département en 2017, contre cent vingt-sept l'année précédente. Pas moins de trois mille automobilistes les ont suivis. Certains volontairement, avant que leur solde n'atteigne un niveau critique. D'autres contraints par la justice

dans le cadre d'une alternative à la poursuite ou de peines complémentaires. C'est le cas aussi pour les jeunes conducteurs qui disposent d'un permis probatoire à partir de trois points perdus. « Tous ces gens ont souvent trois mois pour exécuter la sanction. Du coup, on reçoit fréquemment des appels d'automobilistes qui cherchent un stage en urgence parce que le leur a été annulé », témoigne Jean-Pierre Favreau de la Prévention routière, qui revendique une session par mois. « Certaines sociétés qui exercent sur toute la France n'hésitent pas à regrouper les effectifs dans une seule ville, pour atteindre leur seuil de rentabilité », souligne un fin connaisseur du dossier. C'est légal mais sacrément pénalisant pour les stagiaires qui doivent parfois parcourir une centaine de kilomètres. « En cas d'erreur d'un côté ou de l'autre, il est très facile d'obtenir une remboursement chez nous », jure Sandra Berton, gérante de l'auto-école La Poitevine. Elle conseille aux automobilistes de faire appel à « des acteurs locaux ».

Neuf organismes proposent des stages de récupération de points dans la Vienne.

7 à poitiers @7apoitiers

App Store www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

RESTAURANT
LA BERGERIE
ART & GASTRONOMIE
By Natacha
1, rue du rocher
86340 Nieuil L'espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr

Formule du midi à 18€
(hors week-ends et jours fériés)
Produits frais du marché
**Entrée - Plat
Dessert**
Autres menus :
29,50€ & 44€
► 10 min de Poitiers - N147 direction Limoges ◀

VINCENT DEMARCONNAY, OBJECTIF LIGUE 1

DR - Jacques Martin

POURQUOI LUI ?

Ancien pensionnaire du SO Châtelleraut, Vincent Demarconnay vit cette année une saison pleine avec le Paris FC. Le gardien de but d'origine poitevin pourrait connaître la première montée en Ligue 1 de sa carrière. Le point d'orgue d'une vie faite de rebondissements.

Votre âge ?

« J'ai 34 ans. »

Côté famille ?

« Je suis pacsé et père de jumeaux, un garçon et une fille. »

Un défaut ?

« Je ne téléphone pas assez aux gens que j'aime. »

Une qualité ?

« Je suis fidèle en amitié. »

Votre livre de chevet ?

« Football Manager, sur l'iPad (rires). »

Une devise ?

« Celui qui cesse de s'améliorer cesse déjà d'être bon. » (Oliver Cromwell)

Votre plus beau voyage ?

« A Rio. Avec mon frère et mon père, on avait gagné un tournoi de foot de plage organisé par France Football. Le premier lot, c'était un voyage au Brésil ! »

Un mentor ?

« Plus jeune, j'étais fan de Barthez, mais je n'ai jamais eu de mentor. »

Un péché mignon ?

« Une pinte de bière avec un burger. Après le match ou en début de semaine. »

La rédaction du « 7 » consacre une série aux Poitevins expatriés, dont les parcours professionnels sortent du lot. Sixième épisode avec Vincent Demarconnay, Poitevin d'origine, passé par le SO Châtelleraut, aujourd'hui gardien du Paris FC, en Ligue 2.

Né à Poitiers... ou ailleurs ?

« Je suis né à Poitiers, il y aura trente-cinq ans le 5 avril. »

Racontez-nous votre enfance...

« J'ai d'abord grandi à Mirebeau, puis mes parents ont fait construire à Varenne. Je garde le souvenir d'une belle enfance dans un petit village de quelques centaines d'habitants, ponctuée de bons moments avec mon grand frère. »

Petit, vous rêviez de...

« Je n'avais pas spécialement de rêve, je vivais l'instant présent. Le foot, c'était une passion du

moment, mais je n'en ai jamais fait un objectif. Je voulais garder l'innocence de ma jeunesse à vrai dire. »

Quelles études avez-vous faites ? Quels souvenirs en gardez-vous ?

« J'ai suivi presque toute ma scolarité dans la Vienne, à l'école de Mirebeau, puis au collège et au lycée de Châtelleraut. Je jouais au SO Châtelleraut à cette époque. Je suis ensuite entré au centre de formation du Mans, où j'ai obtenu un bac STT comptabilité. Avec mention, ce qui est rare pour un footballeur (rires). J'ai décidé de m'arrêter là au niveau des études car il était compliqué de les mener de front avec une carrière sportive. »

Votre carrière en quelques mots...

« Au Mans, j'ai connu le monde professionnel très rapidement, avant de prendre la porte. Je suis reparti de plus bas pour gravir les échelons un à un, jusqu'à aujourd'hui. J'ai joué pour les Sables d'Olonne, Romorantin et le Paris

FC. C'est ma dixième saison dans la capitale, je suis un peu le taulier. Quand je suis arrivé à Paris il y a dix ans, ma femme et moi ne nous voyons pas vivre ici. On l'a pris comme une expérience de vie. Je suis resté fidèle au club parce que le projet est ambitieux et structuré. »

Un tournant dans cette carrière ?

« Deux mois après mon limogeage du Mans, mon père est décédé. Quand tu te retrouves au chômage et que tu perds l'un de tes deux parents, ça te blinde psychologiquement. J'ai grandi plus vite, ce qui m'a permis par la suite d'avoir une progression assez constante. »

Poitiers vous a marqué pour...

« Je me sens Poitevin, mais pas Pictave. Je suis très attaché au « 86 » parce que toute ma famille est là bas. J'y reviens avec plaisir trois ou quatre fois par an. J'ai plus été marqué par Châtelleraut que par Poitiers. Quand j'aurai plus de temps, j'aimerais découvrir un peu plus la ville. »

Quelle est, selon vous, la personnalité qui symbolise le plus la Vienne ?

« Quand j'étais ado, Mahyar Monshipour était au top de sa carrière. Cela fait quelques années qu'il s'est retiré. Je vais profiter de la question pour faire un clin d'œil à Pierre-Yves Guillard, qui a grandi à 500m de la maison de mes parents. Il incarne selon moi le basket à Poitiers. »

Et maintenant, quels sont vos projets pour l'avenir ?

« Nous sommes actuellement au coude à coude avec huit ou neuf équipes pour monter en Ligue 1 la saison prochaine. Il nous reste huit matchs. Tout le monde au club est impliqué. Je vis pleinement ce qui se passe en ce moment, d'autant que je suis titulaire depuis le début de saison. Je suis en outre papa de jumeaux qui viennent d'avoir 1 an, le quotidien familial est par conséquent bien prenant. Je vais avoir 35 ans le 5 avril, donc les projets d'après-foot mûrissent. Mais l'objectif, à l'instant T, c'est la montée en Ligue 1. »

STOCKOVELO
DES PRIX BAS TOUTE L'ANNEE!

www.stockovelo.fr

-40%
-50%
-30%

Le spécialiste du déstockage des grandes marques

KUOTA
SUNN
ROUTE - VTT - TRIATHLON
VÉLOS ÉLECTRIQUES
EDDYMERCKX
BH
MERIDA

58 Avenue de la Loge (à côté de Ford, derrière Aubade)
86440 MIGNÉ-AUXANCES
Tél. : 09 81 13 67 55 - Port. : 06 58 50 95 93
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 19h

COIFFURE

Elle et Lui

06.20.05.30.42

89 Allée des érables - 86130 Dissay
Ouvert du mardi au samedi
de 9h à 12h et de 13h30 à 19h

Un anthropologue face au crime

Educateur de rue devenu « anthropologue urbain », David Puaud consacre un ouvrage à un crime « sans mobile », commis en 2007 par un jeune Châtelleraudais qu'il suivait. Il retrace l'itinéraire social, familial et professionnel du jeune homme de 19 ans, qualifié très vite de « monstre humain ». Chronique d'une mort sociale annoncée.

Dix ans. C'est le temps que David Puaud a consacré à un sinistre fait divers. Il y a d'abord dédié une thèse en anthropologie au côté de Michel Agier, directeur d'Études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Puis un ouvrage grand public, pour tenter de faire passer des messages. Jeudi, « Un monstre humain ? »⁽¹⁾ sortira dans toutes les bonnes librairies. Et pour lui, cette date marquera la fin d'une longue histoire dans laquelle il s'est personnellement impliqué. Tout commence en 2007. Un samedi soir, Josué Ouvrard et Kevin Lenôtre⁽²⁾ sortent en discothèque près de Richelieu. A la sortie, les deux jeunes prennent en auto-stop Michel Firmin, un habitant de Loudun, qui a également passé la nuit dans la boîte de nuit. Ils le séquestrent, le torturent et finissent par l'assassiner froidement.

COMPRENDRE POUR MIEUX ANTICIPER

La presse locale relate la scène. Alors éducateur de rue dans le



Anthropologue et formateur à l'IRTS de Poitiers, David Puaud publie son premier ouvrage sur un fait réel.

quartier de Châteauneuf, David Puaud reconnaît immédiatement l'un de ses protégés. Ce crime sans mobile dépasse l'entendement. Les auteurs, à commencer par Josué, sont rapidement décrits comme dénués d'humanité. De quoi interloquer le travailleur social : « Les faits étaient atroces. Comme les deux individus avaient avoué, le procès aux Assises tendait uniquement à démontrer leur potentiel morbide et monstrueux. De mon côté, j'ai voulu amener la complexité de la situation dans une sorte de chronique d'une mort sociale annoncée. »

David Puaud analyse les ressorts psychosociaux d'un individu aussi bien physiques que sym-

boliques. Il rappelle le contexte économique de cette ancienne ville ouvrière en proie à la crise. L'« anthropologue urbain » retrace aussi l'itinéraire de Josué au sein de l'institution judiciaire et ses relations avec les professionnels de l'insertion. Un épisode en particulier marque les esprits. Après un stage au RICM, le jeune homme se prépare à une carrière de militaire. En vain. Un juge d'application des peines met fin à tous ses rêves... « Je n'éprouve pas de culpabilité sur son suivi et je ne veux pas incriminer les différents acteurs qui l'ont croisé, précise David Puaud. Mais comme je le dis en conclusion, c'est au prix de la compréhension qu'il pourra être envisagé de mener un travail de

prévention sociale et éducative, d'aboutir à des stratégies de civilité pour éviter que certains se projettent comme délinquants, criminels ou récidivistes. » Ce n'est pas un hasard si ce formateur à l'Institut régional du travail social (IRTS) de Poitiers mène actuellement des recherches au plan national sur la déradicalisation. Loin des clichés médiatiques, ce livre explique aussi la fonction normative du « monstre » dans notre société. De quoi faire réfléchir...

⁽¹⁾ Editions La Découverte, 19€. Dédicace à la Minute blonde, le 5 avril, de 18h à 20h.

⁽²⁾ Par respect pour les familles, tous les noms ont été changés par l'auteur.

VITE DIT

FUTUROSCOPE

Sur les traces de Loeb



Le Futuroscope a inauguré, samedi, sa dernière attraction, Sébastien Loeb Racing Xperience, en présence du nonuple champion du monde des rallyes. A partir du 7 avril, cent huit visiteurs pourront simultanément se transformer en copilote le temps d'une course urgente dans les plaines de l'Alsace. Installés dans un siège baquet, casque de réalité virtuelle (VR) vissé sur la tête, ils vivent une expérience unique au monde. C'est en effet la première fois qu'un dispositif de VR est proposé à une aussi grande échelle dans un parc de loisirs. Plus d'infos dans nos prochaines éditions.

ARTISANAT

Olympiade des Métiers : la Vienne force 3

Le Parc des expositions de Bordeaux-Lac a accueilli, vendredi et samedi, la finale régionale des 45^{es} Olympiades des Métiers. Soixante-quinze médaillés d'or ont été récompensés, parmi lesquels trois Viennois. Ils représenteront désormais la région Nouvelle Aquitaine lors de la finale nationale qui se déroulera à Caen, du 28 novembre au 1^{er} décembre.

**PLAISIRS FERMISRS
POITIERS SUD**
Rue Gustave Eiffel
86000 POITIERS - 05 49 52 41 78

**PLAISIRS FERMISRS
NIORT - MENDES FRANCE**
05 49 76 76 22

**PLAISIRS FERMISRS
NIORT - SAINT PEZENNE**
05 49 75 19 77

**PLAISIRS FERMISRS
SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE**
05 49 77 82 60

PLAISIRS FERMISRS
De nos fermes à votre panier

FÊTEZ PÂQUES AVEC LES PRODUITS DE VOS PRODUCTEURS LOCAUX !

**AGNEAU
ET
CHEVREAU**

**FROMAGES
FERMISRS**

**PÂTE DE PÂQUES
MAISON**

**BOUDIN
BLANC**

VINS

WWW.PLAISIRS-FERMISRS.FR

► festival ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Au rendez-vous des brasseurs



ARMATIS-LC N'A PAS FINI
DE VOUS SURPRENDRE

lc-france recrute à Chasseneuil du Poitou

Chargés de Clientèle

- Collaborez à l'animation de la Relation client de la 1ère compagnie aérienne française !
- Intégrez nos équipes multilingues au cœur de nos activités e-commerce !
- Partagez la relation client BtoB ou BtoC de notre activité Energie
- Rejoignez nous en CDI ou CDD, temps plein ou temps partiel !

Opération Job Dating

MERCREDI 28 MARS 2018
DANS LES LOCAUX DU MEDEF, À 9H30
23 av. René Cassin, Téléport 2,
Zone du futuroscope



C'EST À VOUS
DE JOUER!

Transmettez votre CV et lettre de motivation à l'adresse suivante :

<https://emploi.armatis.com>



Samedi, soixante-dix bières différentes seront proposées par leurs fabricants.

La Rotative de Buxerolles accueille, ce samedi, la première édition du Poitou Bière Festival. Organisé par l'association Poitou ça brasse, cet événement unique dans la région rassemblera brasseurs, barmen, cavistes et amateurs de bière au même comptoir.

Munich a son Oktoberfest, Poitiers... son Poitou Bière Festival ! Ce samedi, les membres de l'association Poitou ça brasse convient les amateurs de bière à venir rencontrer brasseurs, barmen et cavistes, à l'occasion d'un événement unique en son genre à la Rotative de Buxerolles. « Tous les acteurs poitevins du marché de la bière artisanale se sont mobilisés, explique Nicolas Hay, président de l'association. Vingt-deux brasseries locales, nationales et internationales

seront présentes. Le bar géant sera tenu par les barmen des établissements emblématiques du centre-ville de Poitiers. » Dans la Vienne, la bière artisanale gagne en popularité au fil des ans. Le « 86 » compte à ce jour sept brasseries. « Les gens s'intéressent de plus en plus aux boissons locales, reprend Nicolas Hay. A l'échelle mondiale, les indépendants grappillent quelques parts de marché aux multinationales, dont le monopole reste toutefois incontesté. La bière artisanale devient un puissant vecteur interculturel. » Samedi, soixante-dix « crus » différents seront présentés par leurs fabricants, pour la plupart originaires du Poitou-Charentes.

DÉBUT DES FESTIVITÉS MERCREDI

Les bars du centre-ville de Poitiers organisent une série d'événements en marge du festival. Dès mercredi, le Relax Bar, le Zinc, le Palais de la Bière, le Cluricaume et consorts proposeront des concerts et des

« tap takeover » à leurs clients. « Le temps d'une soirée, les établissements laisseront carte blanche à une brasserie, qui prendra le contrôle de tous les becs (tireuses à bière, ndlr) du bar. » Le programme est disponible sur le site du Poitou Bière Festival.

La journée de samedi sera divisée en plusieurs temps forts. Concours de brassage amateur, démonstrations, dégustations à l'aveugle, associations bière-nourriture, émission de radio en direct avec Pulsar... « Le soir, les bars partenaires du centre-ville seront exceptionnellement fermés. Les barmen assureront le service au festival. » Les groupes Vicious Steel et Cactus Riders assureront pour leur part l'ambiance musicale. A noter qu'un service de navettes gratuites sera assuré au départ de Poitiers et de Chauvigny. Boire ou conduire, vous n'aurez pas besoin de choisir !

Plus d'infos sur www.poitoubierefestival.fr

On croyait avoir tout dit...



François Durpaire

CV express

46 ans. Né à Poitiers. Docteur et agrégé d'histoire, maître de conférences à l'université de Cergy-Pontoise. Consultant pour BFM TV et directeur de l'antenne de FDM TV. Spécialiste de l'éducation en France et aux Etats-Unis. Auteur d'une quinzaine d'ouvrages, dont la série de BD La Présidente avec Farid Boudjellal.

J'aime : La tolérance, les livres dont le dernier Le Clézio, l'évangile de Matthieu, l'île de Gorée, la Nouvelle-Orléans et Saint-Pierre de la Martinique, le jazz, la Petite maison dans la prairie et mes souvenirs d'enfance.

Je n'aime pas : L'injustice, le fanatisme, les préjugés, l'agressivité sur les réseaux sociaux.

Vous pouvez échanger avec François Durpaire sur instagram et Twitter : @durpaire

Aux Etats-Unis, les tueries par armes se multiplient. Trente mille morts par an, soit l'équivalent par mois d'un « 11 septembre »... On ne savait plus que dire pour avancer des éléments d'analyse ou exprimer son émotion. Le président Obama évoquait sa lassitude de devoir faire à chaque fois le même discours. Triste routine... Mais si l'on pensait avoir tout dit, on avait ni tout vu ni tout entendu. Car le mouvement des jeunes Américains est littéralement inouï. Il change aujourd'hui la donne. A la suite du massacre de la Saint-Valentin -dix-sept tués dans un lycée du sud de la Floride-, des milliers de jeunes partout dans le pays reprennent le slogan #neveragain lancé sur les réseaux sociaux. Ils interpellent les politiciens du pays, notamment lors de la « Marche pour nos vies » de Washington du samedi 24 mars. « Plus jamais cela ! », « Vos prières et vos condoléances ne nous ramèneront pas nos camarades ! », « Nous voulons des actes ! ». Ils s'élèvent contre le fatalisme. Celui d'un Ted Cruz, qui jugeait sur Fox News que ces tueries étaient inévitables. Dirait-on cela d'un attentat ou d'un accident d'avion ?

Emma Gonzales, la figure de proue

Ses cheveux rasés, son gilet court et ses bracelets multicolores au poignet sont désormais connus du monde entier. Elève de terminale, survivante du massacre de Floride, Emma Gonzales est devenue la voix du mouvement : « Ils disent qu'aucune

loi n'aurait pu empêcher ces centaines de tragédies insensées. Nous répondons : connerie ! Ils disent que nous, les élèves, nous ne savons pas de quoi nous parlons, que nous sommes trop jeunes pour comprendre comme le gouvernement fonctionne. Nous répondons : connerie ! » Alors, Emma Gonzales et ses camarades ont-ils une chance de faire bouger la loi ? La conjonction de deux faits invitent à l'optimisme. D'une part, le mouvement anti-armes n'a jamais été aussi fort. D'autre part, ses revendications n'ont jamais été aussi réalistes. Car les jeunes ne cherchent pas à désarmer tous les Américains -ils savent que la Constitution protège le droit à être armé-, mais entendent avancer dans trois directions. D'abord, réformer le type d'acheteur. C'est la vérification des antécédents, ce qu'on appelle le Background Check. Ensuite, le type d'armes (interdiction des armes de guerre). Enfin, le type d'usages (limitation de la légitime défense). C'est ce mélange de force et de mesure qui a déjà fait bouger le président Trump... Et comme pour la révolution anti-sexiste, Hollywood emboîte le pas. La plateforme de streaming Netflix et les studios Marvel ont déjà interrompu la promotion de la série « The Punisher », où le héros préfère éliminer ses ennemis plutôt que de les livrer à la justice.

François Durpaire



Création & entretien d'espaces verts

Passiflora Edulis

Particuliers
Professionnels
Collectivités

- Rapide
- Économique
- Coupe précise

Taille mécanique des haies

Engin acquis grâce au Coup de Pouce TPE

Notre entreprise est adhérente à la coopérative accès aux services à la personne.

50% D'ABATTEMENT FISCAL
(Selon l'article 199 sexdecies du code général des impôts)

5, Allée des Frênes - 86580 Vouneuil sous Biard
06 19 12 59 46 - passifloraedulis.damien@gmail.com

MAISON de la LITERIE®

LIQUIDATION TOTALE*

AVANT TRAVAUX DE RENOVATION
du 15 mars au 15 avril 2018
n° de récépissé : 2018/001

* Sur produits signalés en magasin, dans la limite des stocks disponibles

TOUT DOIT DISPARAITRE !

40, allée du Haut Poitou - CHASSENEUIL DU POITOU
Tél : 05 49 62 59 46

ÉVÉNEMENT

L'industrie fait sa pub

La Semaine de l'industrie se déroule jusqu'au 1^{er} avril dans toute la France. L'occasion pour les professionnels d'ouvrir les portes de leurs usines au public (et surtout aux plus jeunes). L'industrie cherche à promouvoir une « image moderne, innovante et écologique », loin du bruit et de la crasse que l'on peut encore avoir en tête. C'est pourquoi cette 8^e édition aura pour thème « l'industrie connectée ». De nombreux événements -surtout destinés aux scolaires- sont prévus toute la semaine dans la Vienne. Le « 7 » consacrera un dossier à ce thème la semaine prochaine.

EMPLOI

Le bâtiment ouvre ses portes

La Mission locale d'insertion du Poitou organise un rendez-vous d'information autour des métiers du bâtiment, le mercredi 4 avril de 10h à 12h. Cette rencontre est destinée aux 16-30 ans à la recherche d'un emploi ou d'une formation dans la construction. Plusieurs organismes de formation seront également représentés (Afp du Vigeant, Greta Poitou-Charentes, CFA du bâtiment...). L'entrée est libre et gratuite. Le rendez-vous est fixé dans les locaux de la Fédération française du bâtiment, 26, rue Salvador-Allende, à Poitiers.

► **agriculture** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

De la compta à l'élevage... d'escargots



Le parc de Corinne Lhoste peut accueillir jusqu'à 265 000 escargots.

Comptable pendant seize ans, Corinne Lhoste a tout plaqué pour se lancer dans l'élevage d'escargots. Installée à Senillé-Saint-Sauveur depuis 2016, l'hélicultrice vend aujourd'hui ses gastéropodes sur les marchés du département. Et nourrit de grands projets pour l'avenir.

Dans sa maison de la rue des Epinettes, à Senillé-Saint-Sauveur, Corinne Lhoste prépare les pistes en bois destinées à accueillir... des courses d'escargots ! Les 15 et 16 avril prochain, la Poitevine ouvrira les portes de son élevage à ses clients et aux curieux. « Je suis hélicultrice depuis deux

ans, explique-t-elle. Je dispose d'un parc de 750m² d'une capacité de 265 000 escargots. » Oui, vous avez bien lu. L'an dernier, Corinne Lhoste a « produit » 1,2 tonne de gastéropodes, qu'elle vend sur les marchés du département. « Cette année, je me fixe un objectif de 3 tonnes. Je suis encore débutante donc je perds encore une bonne partie de mes escargots. Mais grâce aux conseils d'autres hélicultrices, j'espère augmenter mon rendement. »

Rien ne prédestinait pourtant la mère de famille à embrasser une telle carrière. Pendant seize ans, Corinne Lhoste a officié comme comptable. Lassée par le « travail de bureau », elle a décidé de « changer de vie ». « J'ai obtenu un Brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole à Montmorillon, reprend-elle. Je suis ensuite partie de rien, sans

apport financier. Je ne gagne pas encore bien ma vie mais je suis optimiste pour l'avenir. » La Région Nouvelle-Aquitaine vient de lui allouer une subvention de 17 920€, via le Fonds européen agricole pour le développement régional (Feader), pour qu'elle puisse s'équiper d'un laboratoire de transformation. « L'investissement matériel sera d'au moins 20 000€. C'est un formidable coup de pouce. 80% de la somme va m'être versée cette année, le reste dans quatre ans, sous réserve que j'atteigne la production annoncée. »

« PAS UN PRODUIT DE LUXE »

La Vienne compte à ce jour quatre hélicultrices. En France, on en dénombre environ quatre cents. « Il y a une réelle demande de la part des clients. L'escargot n'est pas un produit de luxe,

mais il reste néanmoins réservé à certaines catégories socio-professionnelles. » Résolument tournée vers l'avenir, Corinne Lhoste entend « développer son réseau » en démarchant les restaurants, les magasins de producteurs, ainsi que les offices de tourisme. « Si tout se passe bien, j'aimerais acquérir une plus grande propriété et augmenter mes capacités d'élevage. » Une chose est sûre, la Poitevine ne « regrette absolument pas d'avoir changé de vie ». « J'aurais dû le faire plus tôt », précise-t-elle. Son conseil aux jeunes générations ? « Si vous avez un projet agricole, ayez confiance en vous, soyez investis et, surtout, ne laissez jamais tomber. » En quête de nouveaux défis, Corinne Lhoste espère aussi développer une activité de ferme pédagogique, où ses escargots seront les stars des lieux.

Fink

DEPUIS 1828

Venez découvrir nos
nouvelles créations pour
Pâques 2018 !



1 bis rue du Marché Notre-Dame - 86000 Poitiers - 05.49.88.74.75 - contact@fink-chocolatier.fr - FINK depuis 1828



GAMERS ASSEMBLY

#GA2018

► **jeu vidéo** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Gamers Assembly : place au jeu !

La 19^e édition de la Gamers Assembly a lieu ce week-end. Devenu un événement emblématique de la Vienne, le rendez-vous devrait battre un nouveau record de fréquentation, un an après avoir accueilli 21 100 visiteurs. Tour d'horizon des nouveautés du cru et des ambitions des organisateurs.

Ne leur demandez pas d'en faire plus, « techniquement c'est impossible ». Un an après avoir attiré 21 100 visiteurs et 2 000 joueurs dans les allées du parc des expositions de Poitiers, les responsables de l'association Futurolan ouvrent, ce week-end, les portes de la Gamers Assembly pour la dix-neuvième fois consécutive. Réputé pour être « la plus grande compétition e-sportive de France », la « GA » devrait à nouveau être une réussite. « Nous sommes très heureux du succès que rencontre l'événement », souligne Fabien Bonnet, président de Futurolan.

Personne en France n'est capable de rassembler autant de monde autour du jeu vidéo dans de telles conditions. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous ne visons pas à exploser les chiffres de fréquentation. Nous ne tenons pas à accueillir plus, mais à accueillir bien. »

En matière de nouveautés, les visiteurs seront servis. La « GA » abritera cette année l'Open Tour de Riot Games sur le titre League of Legends, doté de 20 000€. « La présence d'une telle compétition est un vrai gage de qualité », reprend Fabien Bonnet. Les jeux Fortnite Battle Royale et PlayerUnknown's Battlegrounds (PUBG) font également leur entrée dans la liste des tournois. Preuve de l'engouement que suscitent ces titres, les inscriptions pour le premier cité ont été bouclées... en quinze minutes !

DU BEAU MONDE... ET UN MINISTRE

Du côté du village exposants, la liste des partenaires s'allonge par rapport à l'an passé. Le fabricant Omen by HP rejoint ainsi la plateforme Twitch, l'édi-

teur Ubisoft et les médias Game One et JeuxVideo.com, entre autres, au cœur des Arènes. La communauté urbaine de Grand Poitiers, partenaire historique de la Gamers Assembly, a quant à elle profité de la conférence de presse de présentation pour annoncer la création d'un centre d'entraînement e-sport au Creps de Poitiers (cf. page 13), l'organisation d'un business meeting en marge de la « GA », mais aussi la subvention d'une équipe professionnelle à hauteur de 10 000€. La Team Orks de Grand Poitiers est d'ores et déjà inscrite à la plupart des tournois de la Gamers. Comme l'an passé, Futurolan a également convié quelques grands noms

du jeu vidéo en France, tels que Kayane, Genius, ZerTek, NubesLegend ou encore Gotaga. Des personnalités inconnues du grand public, pourtant adulées par la communauté des gamers. Notons en outre que le secrétaire d'Etat au Numérique Mounir Mahjoubi sera de passage, ce samedi, à la « GA », où il devrait vraisemblablement faire quelques annonces fortes concernant l'e-sport en France.

19^e Gamers Assembly, de samedi à lundi, au parc des expositions de Poitiers. Ouvert de 10h à minuit ce week-end et de 10h à 17h lundi. Tarif : 7€ la journée, 15€ les trois jours. Gratuit pour les moins de 6 ans.

7 heures de plateau en direct avec le « 7 »

Cette année, la rédaction a choisi de développer un nouveau concept de couverture médiatique des événements emblématiques de la Vienne, sous la bannière « 7 Heures à... ». Samedi, nos journalistes seront présents sur place pour organiser

des animations, des débats et interviews, avec les organisateurs et visiteurs. Plusieurs temps d'échanges seront diffusés en direct vidéo sur notre page Facebook. Retrouvez le programme complet de notre événement « 7 Heures à la Gamers » sur 7apoitiers.fr.

PORTES OUVERTES Pôle de formation THURÉ-CHÂTELLERAULT

- Visite des installations et informations filières • Animations
- Vente de fleurs et plants de légumes de nos serres

Services - Vente - Paysage - Horticulture - Agriculture - Maraîchage BIO

DÉFI JARDIN « Graines de Talents »

Conception de jardins par nos élèves apprentis et étudiants avec prix du public.

Samedi 7 avril de 14h à 18h
Dimanche 8 avril de 10h à 17h

FORMATIONS SCOLAIRES PAR
APPRENTISSAGE ET ADULTES
DU CAP AU BTS



Pôle de formation - 05 49 93 86 93 - Domaine des Chevaliers - 86540 THURÉ - www.lpa.thure.educagri.fr

boulanger

Poitiers Nord | Poitiers Sud

SKILLCORP

la nouvelle marque gaming



EXCLUSIVITÉ BOULANGER



Restez connectés
24h/24 - 7j/7



Ouvert du lundi au vendredi 10h - 19h30 et le samedi 9h30 - 19h30

► **L'avis d'expert** ► Recueilli par Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

« L'e-sport fait grandir le jeu vidéo »

Ancien élève de l'IAE de Poitiers, Martin « KroK » Berthelot s'est fait un nom dans le milieu du sport électronique. Analyste, coach, commentateur... A 27 ans, le Poitevin a déjà une carrière prolifique et une solide expérience du jeu vidéo.

Cette année, vous serez de nouveau à la Gamers Assembly. Que représente cet événement pour vous ?

« J'ai découvert la « GA » en 2011-2012, pendant les années fastes au Palais des Congrès, dans une belle salle et avec des sièges confortables. C'était une période où les éditeurs de jeux n'avaient pas encore la mainmise sur leurs titres, ne demandaient pas encore à leur communauté de ne plus participer à certains tournois... Aujourd'hui, ils veulent travailler avec leur communauté, mais aussi vendre des tournois avec du sponsoring important. Or, la « GA », c'est d'abord une association qui a l'ambition de faire du spectacle, d'amuser les gens sur un week-end. L'ouverture à un plus large public, au parc des expositions, je trouve ça super. »

Ces dernières années, vous avez occupé plusieurs casquettes dans le milieu de l'e-sport. Comment en êtes-vous arrivé là ?

« Quand j'étais encore étudiant, j'aimais bien les jeux d'aventure solo, mais pas forcément en compétition. Puis, je suis arrivé dans une colocation à Poitiers, avec quatre gars qui cherchaient un cinquième joueur sur League of Legends. J'étais réticent au début, mais j'ai fini par me laisser prendre au jeu. A la fin de la première saison, il y a eu un véritable essor de la pratique via la plateforme de diffusion Twitch, avec des milliers de personnes devant la finale des championnats du monde. Ce moment-là donnait une idée du capital qu'il y avait derrière. Ça ouvrait à de nouveaux horizons. J'ai alors tenté de faire des choses à droite à gauche, pendant mes études :



Martin Berthelot alias « KroK » connaît par cœur l'univers du jeu vidéo.

coach de l'équipe InFamous, commentateur pour O'Gaming-TV... Je suis ainsi passé de spectateur à acteur de l'e-sport. »

« UNE ÉVOLUTION AUSSI RAPIDE, C'EST INCROYABLE »

Et aujourd'hui, vous travaillez pour PandaScore, une start-up spécialisée dans la collecte de données et le traitement sur l'e-sport...

« Je suis ce qu'on appelle « head of e-sport ». C'est-à-dire que je suis chargé de faire la connexion entre le monde de l'e-sport et nos outils statistiques. Comme au football, on capte en direct les buts, passes réussies ou ratées... mais dans des parties de gaming. Les médias utilisent principalement ces données pour couvrir de façon statistique une partie.

On les propose aussi à des équipes professionnelles pour leur permettre d'analyser leurs performances ou celles de leurs futurs adversaires. Enfin, ces données servent aussi à des sites de paris en ligne, qui veulent pouvoir avoir des cotes sur des matches d'e-sport. On intéresse tous les types de business de l'e-sport. »

Justement, quel regard portez-vous sur l'évolution de l'e-sport comme business ?

« Une évolution aussi rapide, sur les cinq dernières années, c'est incroyable, extraordinaire. L'e-sport est apparu il y a vingt ans, avec la Super Nintendo. Maintenant, il y a encore du chemin à parcourir. Pas mal de gens s'y sont engouffrés par opportunisme. Il faudra du temps pour que le secteur soit mature. »

Addictif

le jeu, vraiment ?



Wilfried Serra est responsable de la filière addictologie du centre hospitalier Henri-Laborit.

En juin prochain, le « trouble du jeu vidéo » intégrera la classification internationale des maladies, établie par l'Organisation mondiale de la santé. Pour le Dr Wilfried Serra, psychiatre au centre hospitalier Laborit, il est effectivement nécessaire de s'interroger sur les pratiques excessives.

Sur les réseaux sociaux, l'annonce s'est attirée les foudres de nombreux gamers. Et pourtant, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) considérera, à partir de juin, l'addiction aux jeux comme une maladie. Il faudra alors parler de « trouble du jeu vidéo ». « C'est un changement important, juge le Dr Wilfried Serra, responsable de la filière addictologie (CSAPA) du centre hospitalier Henri-Laborit, à Poitiers. D'autant que la pathologie n'est pas intégrée dans le DSM-5, qui est la dernière édition du manuel de classification des troubles mentaux. »

Si l'OMS ne s'est pas encore prononcée sur l'ampleur du problème, l'addiction aux jeux vidéo serait encore « relativement marginale », observe le psychiatre. « Cela concerne un

public jeune, entre 15 et 25 ans. Au pôle de réparation pénale d'investigation de soutien éducatif et de médiation (PRISM), on voit des déscolarisation liées au phénomène. »

LE PIÈGE DES JEUX SUR SMARTPHONES

La maladie se caractérise toujours par une perte de contrôle. « Ce n'est pas une question de temps de jeu. Il faut commencer à se questionner sur l'intensité de sa pratique dès lors qu'elle entraîne des dommages sur l'hygiène, le sommeil et l'apprentissage. » Internet et les smartphones ont amplifié la problématique, avec des jeux aux mécaniques toujours plus addictives. « Ils sont faits pour accrocher sur la durée, proposent des récompenses quotidiennes... Il faut y revenir constamment. » Comment faire, alors, pour ne pas tomber dans le piège ? « Il est important de cultiver d'autres centres d'intérêt », plaide le médecin.

S'il estime salubre de reconnaître un « trouble du jeu vidéo », le psychiatre n'entend pas diaboliser le gaming, bien au contraire. « Jouer, c'est sain. Le jeu vidéo n'est pas dangereux, mais il faut rester vigilant à l'usage que l'on en fait. Officialiser l'addiction comme maladie, ça peut aider à mieux sensibiliser. »



Partenaire des collectivités et des opérateurs pour la fibre et le très haut débit

Testez votre éligibilité à la fibre optique sur :

www.covage.com

Covage installe la fibre chez vous

Comment ça marche ?

- 1 Covage installe et exploite la fibre
- 2 Les opérateurs proposent leurs services
- 3 Vous profitez du très haut débit



www.covage.com

COVAGE INSTALLE
LA FIBRE CHEZ VOUS



Cette année, la Gamers Assembly inaugure dans son espace Familles une toute nouvelle zone dédiée à l'accessibilité des jeux vidéo. C'est la principale nouveauté de cette 18^e édition.

Comment jouer quand le handicap ne vous permet pas de tenir une manette entre les mains ? La question de l'accessibilité est tout à fait légitime et, pourtant, l'industrie du gaming peine à y apporter une réponse claire et concertée. En France, des voix s'élèvent pour sensibiliser constructeurs et développeurs. Et notamment à la Gamers Assembly,

où un espace de près de 300m² sera consacré, cette année, aux synergies existantes entre handicap et jeu vidéo. C'est une première pour l'événement poitevin. « Cela fait un moment que l'on pense à créer une zone pour parler, échanger et réfléchir sur cette question », confie Pierre Mac Mahon, chef de projets événementiel en charge de l'espace Familles. Plusieurs intervenants sont donc attendus, ce week-end, pour présenter au public des actions destinées à favoriser l'accessibilité au jeu vidéo. L'association des Papillons blancs de Roubaix-Tourcoing évalue sur son blog les derniers jeux du moment en fonction de leur accessibilité. Jérôme Du-

pire, enseignant-chercheur au Centre d'étude et de recherche en informatique et communications (Cnam), présentera de son côté CapGame, une interface qui propose des solutions pour jouer au-delà du handicap.

DES MANETTES POUR JOUER AVEC LES PIEDS

Cet espace invitera également les visiteurs à jouer comme s'ils étaient en situation de handicap, au contact de jeux et de périphériques adaptés. A l'image des manettes conçues par l'association HandiGamer. « Certains modèles permettent de jouer avec les pieds, ils sont plus gros et comportent de plus gros boutons, explique Pierre Mac Mahon. On a voulu apporter cette expérience-là, une

sorte de « Vis ma vie ». » On y trouvera aussi les cartes imprimées en braille de Dragonium, un jeu de rôle massivement multijoueurs (MMORPG) développé par Zyzomis. « On travaille d'ailleurs ensemble à la création de plans de la Gamers en braille, évoque Pierre Mac Mahon. Cette année, on a équipé les scènes de plateformes élévatoires. C'est un effort que l'on n'a pas hésité à faire, quelque chose qui nous tient vraiment à cœur. » Enfin, une partie des dons collectés lors d'un speedrun caritatif animé par LeFrenchRestream servira à financer les projets de l'association Handigamer, afin d'offrir toujours plus de solutions adaptées aux joueurs en situation de handicap.



dominos.fr

DU 30 MARS AU 02 AVRIL 2018

POUR 3 PIZZAS ACHETÉES

SPECIAL GAMERS ASSEMBLY

6€

CHAQUE PIZZA MEDIUM
À EMPORTER
code 1826

9€

CHAQUE PIZZA MEDIUM
EN LIVRAISON
code 1602

2 DOMINO'S OUVERTS 7/7 À POITIERS

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

E-gamers, sportifs comme les autres

Plus que jamais, Grand Poitiers est décidée à ne pas louper le train de l'e-sport. Ainsi, la communauté urbaine a lancé sa propre équipe d'e-sport et annoncé des stages d'entraînement dédiés à la pratique, au Creps.

e-sportifs », précise Patrice Behague, le directeur du Creps. Lorsque Futurolan et Grand Poitiers lui ont soumis cette idée, en octobre dernier, Patrice Behague n'a pas hésité. « On est au début de quelque chose, note-t-il. Il faut vivre avec son temps. On n'a pas de préjugés et c'est peut-être pour cela qu'on y va. »

UNE RECONNAISSANCE PROGRESSIVE

Forcément, la démarche séduit. « Chez les joueurs, j'entends souvent une envie de déconstruire les idées reçues, confie Nicolas Besombes, docteur en sciences du sport. Dans l'imaginaire populaire, le fait de jouer assis est un vrai frein. » L'e-sport peut-il, pour autant, être considéré comme un « vrai » sport ? « Il n'y a pas de définition précise, rappelle celui qui est aussi membre de l'association France eSports. La pratique se définit plutôt par la finalité, à savoir la mise en place d'une motricité plus performante que celle de l'adversaire. C'est tout à fait impossible pour un joueur amateur



Le directeur du Creps Patrice Behague est ravi d'accueillir des stages d'e-sport.

de performer sans entraînement, par exemple. »

Avec la création de stages comme au Creps, mais aussi l'émergence d'écoles spécialisées un peu partout en France, le regard sur l'e-sport évolue peu à peu. A l'international, les

derniers Jeux olympiques d'hiver se sont d'ailleurs ouverts sur une épreuve e-sportive, à l'initiative du Comité international olympique. De là à l'imaginer comme discipline olympique aux JO de Paris en 2024... « Cela me paraît encore un peu

tôt, estime Nicolas Besombes. Mais les Jeux de Los Angeles, en 2028, pourraient être un moment fort. Après Pyeongchang, on peut déjà imaginer qu'il y aura de l'e-sport en parallèle de toutes les prochaines olympiades. »

A L'IUT, LE JEU EST UN OUTIL DE TRAVAIL

Rejoignez la communauté !

MINECRAFT

90% des étudiants connaissent le jeu
75 % ont déjà joué
65 % d'avis positifs

CRÉATIVITÉ : Développer le travail en équipe
INVENTIVITÉ : Acquies des notions de cahier des charges, de réalisation, de plans
AUTONOMIE : S'initier au rôle de chef de projet

www.iutp.univ-poitiers.fr

-20%

sur votre addition, offre non cumulable
valable jusqu'au 27/04/18 sauf le samedi

Service continu 7j/7

C.C Géant Casino (Beaulieu)
2 Avenue Lafayette, Poitiers
(à 5mn du parc des expositions)

aménagement ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Ecoquartiers, vers la ville durable

ENGAGEMENT

Une charte de bonne conduite

« Par la signature de la présente charte, nous nous engageons dans une politique d'aménagement durable, car nous considérons qu'un territoire durable est la clé de l'épanouissement des citoyens et d'un développement équilibré et solidaire. » C'est par cette phrase que démarre la Charte des Ecoquartiers signée par toutes les collectivités se lançant dans la démarche. Ces dernières s'engagent à impliquer les habitants, mettre en œuvre des actions d'évaluation, mais aussi « améliorer le quotidien » en favorisant la mixité sociale et intergénérationnelle. La vocation des Ecoquartiers est également de « dynamiser le territoire » en ayant recours aux filières locales et aux circuits courts et, bien sûr, de « répondre à l'urgence climatique et environnementale ».

La labellisation d'un deuxième Ecoquartier à Jaunay-Marigny est l'occasion de s'interroger sur les engagements des villes qui le détiennent.

Marigny-Brizay portait un projet d'Ecoquartier bien avant son rapprochement avec Jaunay-Clan. Mais ce n'est que début mars que la collectivité a obtenu officiellement son label. Baptisé « Fonds Gautiers », ce lotissement d'un nouveau genre est le deuxième à sortir de terre dans la Vienne après le quartier des Montgorges à Poitiers. A connotation éminemment plus rurale que le précédent, il propose un premier lot de onze parcelles de 300 à 900m², dont les prix ont été fixés entre 23 000€ et 47 000€ selon des critères inhabituels. « Nous n'avons pas raisonné au mètre carré, mais nous avons pondéré en fonction de la mitoyenneté, de l'accès ou encore de la vue, explique



Jaunay-Marigny est la deuxième commune après Poitiers à obtenir le label Ecoquartier.

Thomas Aubugeau, technicien en charge du projet à la mairie. Sur l'une des parcelles, une haie séparative de trente mètres a été plantée pour participer à la végétalisation du quartier. Tout cela entre en jeu dans la définition du prix. » Les collectivités engagées dans

la démarche doivent signer la charte des Ecoquartiers rédigée par le Ministère de la Transition écologique et solidaire (lire ci-contre). Jaunay-Marigny a opté pour des voiries partagées, sur lesquelles piétons et cyclistes sont prioritaires. Des voies douces permettent d'accéder au

centre bourg. Les eaux pluviales passent par des noues de filtration engazonnées et rejoignent une mare en contrebas. En revanche, le réseau d'assainissement reste traditionnel. Sur les parcelles, l'orientation des maisons est imposée afin que chacune bénéficie du meilleur ensoleillement possible. Mais pour le reste... rien. « Cela ne fonctionne pas si on met trop de contraintes. Il faut susciter l'implication des acquéreurs, les sensibiliser à l'habitat durable », souligne Mathieu Anglade, directeur adjoint de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) et spécialiste du sujet.

Plus qu'ailleurs, les collectivités ont un rôle majeur dans l'accompagnement des porteurs de projet. « On les rencontre avant qu'ils aient choisi leur constructeur, précise Thomas Aubugeau. On les informe sur les matériaux existants, les solutions de chauffage et sur les artisans locaux qu'ils peuvent solliciter. » Ensuite, à eux de prendre les bonnes décisions.

Viklensi
communication
Stratégie · Événementiel · Audiovisuel

COMMUNIQUER JUSTE PAS JUSTE COMMUNIQUER



INSTALLEZ-VOUS ON S'OCCUPE DE TOUT !!

viklensicommunication.fr / 05 49 49 42 00 10, boulevard Marie et Pierre Curie BP 30144 - 86960 Futuroscope

32^{èmes} JOURNÉES PHOTOGRAPHIQUES
7 et 8 AVRIL 2018
Salle des Fêtes

MONTAMISÉ



www.3oeilmontamise.fr

3^e Oeil
Club Photo de Montamisé - 86360

INVITEE :

Martine LEVESQUE, photographe
« Voyage au gré du vent »

SAMEDI
7
AVRIL
(Entrée gratuite)

de 14 heures à 18 heures :

EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES

Martine LEVESQUE et le club Photo « Le 3^e Oeil »

à 15 heures : **DEBAT - RENCONTRE**

en présence de Martine LEVESQUE et de « Chasseur d'images »

DIMANCHE
8
AVRIL
(Entrée gratuite)

à partir de 9 heures et sans interruption :

FOIRE NATIONALE AU MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE D'OCCASION
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES

Renseignements : 06 87 41 32 39 / 06 85 54 10 56

avec le soutien de



► **épilepsie** ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Dravet dans la lumière



Emilie Martin, ici avec Léane, se bat pour faire connaître le syndrome de Dravet.

Encore méconnu, le syndrome de Dravet se caractérise par des crises d'épilepsie fréquentes et sévères. Exemple avec Léane, 3 ans, dont la maman se bat pour sortir de l'ombre cette pathologie invalidante via un réseau national.

Officiellement, entre 300 et 350 enfants souffriraient du syndrome de Dravet dans l'Hexagone. Officieusement, ils pourraient être beaucoup plus nombreux, sauf que le bon diagnostic n'est pas toujours posé. A Poitiers, Emilie Martin bat le rappel des consciences sur cette forme d'épilepsie sévère, pour le compte de l'Alliance Syndrome

de Dravet, dont elle est référente pour le Poitou-Charentes. Elle-même n'en avait jamais entendu parler avant la naissance de sa fille Léane.

DES RETARDS PSYCHOMOTEURS

« Elle a fait sa première crise à 5 mois, puis une deuxième à 7 mois, témoigne-t-elle. Dans notre malheur, nous avons eu de la chance que la neuropédiatre du CHU (D^r Loiseau-Corvez, ndlr) ait exercé à Paris. Elle a posé un diagnostic sur la maladie et Léane a très vite bénéficié d'un traitement^(*). » N'empêche, les crises ont perduré, jusqu'à une pneumopathie sévère qui a plongé Léane dans le coma pendant quinze jours. Des « crises rapprochées mais moins fortes », c'est ce qui rythme aujourd'hui le

quotidien de la fillette de 3 ans et ses parents.

Les incidences ne sont pas neutres. Les enfants atteints du syndrome de Dravet connaissent des retards de langage et psychomoteurs. L'hypotonie abdominale entraîne en effet une démarche ataxique (coordination des mouvements difficile). S'agissant de Léane, elle est suivie trois fois par semaine dans une structure spécialisée, le Centre d'action médico-sociale précoce (CAMSP), à Migné-Auxances. Un kiné, une psychomotricienne, une orthophoniste et une éducatrice de jeunes enfants se relaient auprès d'elle. « Nous mesurons les progrès », admet sa maman.

Depuis quelques semaines, Léane fréquente l'école maternelle de Biard, où une Atsem l'encadre tous les mercredis. Une autre

bataille commence : constituer un dossier auprès de la Maison départementale des personnes handicapées, pour que Léane obtienne une Assistante de vie scolaire (AVS). Jusque-là, Emilie Martin attendait les résultats des recherches génétiques. Après... un an, ils sont enfin tombés et avec eux l'espoir qu'une AVS soit désignée. C'est précisément pour échanger avec d'autres parents sur ses difficultés que la référente de l'Alliance syndrome de Dravet sort du silence.

Vous souhaitez contacter Emilie Martin ? Une seule adresse : emilie.martin26@sfr.fr. Plus d'infos sur www.dravet.fr

()Une trithérapie composée de diacomit, d'urbanyl et de micropakin.*

STRATÉGIE

Le CHU définit ses priorités pour 2025

Ce vendredi matin, le centre hospitalier universitaire (CHU) de Poitiers a dévoilé ses grandes lignes stratégiques. Un livre blanc qui projette l'établissement -2^e CHU de la région, derrière Bordeaux- à l'horizon 2025. « Nous avons à nous repositionner car il y a désormais trois CHU dans cette nouvelle donne qu'est la Nouvelle Aquitaine », a expliqué Jean-Pierre Dewitte, directeur général. Issu d'une réflexion menée avec tous les acteurs médicaux et universitaires concernés, le livre blanc dresse un état des lieux des forces et des faiblesses du CHU de Poitiers. Ce travail d'introspection va déboucher sur un ensemble de priorités, que l'établissement doit mettre en œuvre pour renforcer son positionnement en 2025. Les neurosciences et la cancérologie, la mise en œuvre de la greffe cardiaque ou encore le soutien aux innovations technologiques sont les axes qui devraient ainsi être soutenus pour garantir l'offre de recours et les domaines de référence sur le territoire. Sur le plan de la recherche, les équipes labellisées Inserm et CNRS seront confortées. Enfin, le CHU veillera à accompagner l'émergence de jeunes équipes de recherche, en quête de « pôles d'excellence ». « Ce sont des lignes forces, sur lesquelles se reposera notre futur projet d'établissement, qui sera voté à l'automne », a confié Alain Claeys, président du conseil de surveillance.

Beyrouth
Restaurant libanais

-10%
sur les plats à emporter

Spécialités Libanaises • Cuisine Traditionnelle

Produits frais et faits maison
Plats végétariens et végétaliens • Mezzé froid et chaud
Service Traiteur • Anniversaire • Soirées Privées

Sur place et à emporter Ouvert tous les jours
fermé le dimanche midi

41 rue carnot 86000 Poitiers 05 16 52 76 95

Retrouvez votre poids idéal

Et vous, où en êtes-vous avec votre poids ?

Sans contraintes
Sans frustrations
Sans interdits

Stop aux régimes réapprenez à manger sans vous priver

Profitez de votre bilan personnalisé **Offert***

dietplus
Le spécialiste du rééquilibrage alimentaire

Dietplus Jaunay-Clan - 9, grand rue - Tel : 05 49 62 46 91 - jaunayclan@dietplus.fr Dietplus Jaunay-Clan

*voir conditions dans le centre

Le Cned entre court et moyen termes

LYCÉES

Les indicateurs de performances en ligne

L'Éducation nationale a publié, la semaine dernière, les traditionnels indicateurs de valeur ajoutée des lycées. Il ne s'agit pas d'un palmarès, mais plutôt de statistiques permettant d'apprécier la pertinence de l'accompagnement proposé par les établissements. Sur le site du ministère, vous retrouvez ainsi le taux de réussite au baccalauréat pour tous les lycées professionnels, généraux et technologiques, publics comme privés sous contrat. Mais aussi le taux d'accès au bac, autrement dit la probabilité pour un élève de seconde d'obtenir le précieux diplôme à l'issue d'une scolarité entièrement effectuée dans le lycée en question. Enfin, un nouvel indicateur fait son apparition cette année : la proportion de bacheliers ayant obtenu une mention parmi ceux qui ont passé le bac. Une façon « d'apprécier dans quelle mesure les lycées parviennent à tirer le meilleur de leurs élèves ».

ATELIERS

Portes ouvertes sur les savoirs de base

L'Atelier de pédagogie personnalisée (APP) de Poitiers ouvre ses portes jeudi de 10h à 16h, au 17, rue Albin-Haller (Pôle République 2). Ce centre de formation méconnu est ouvert à tous et propose des remises à niveau en français, mathématique, informatique, anglais, expression écrite et orale...

Un an après avoir traversé une crise aigüe, le Centre national d'enseignement à distance envisage son avenir avec optimisme. A court terme, l'établissement public assure la continuité pédagogique pour 6 000 élèves de Mayotte privés d'école.

Le saviez-vous ? Tous les ans, le Cned scolarise 79 000 élèves « empêchés » de suivre une scolarité normale. Qu'ils soient en situation de handicap ou à l'autre bout du monde, ils apprennent grâce à des professeurs se trouvant parfois à des milliers de kilomètres de leur domicile. Cette « obligation », l'établissement public d'enseignement à distance veut en faire un atout maître. Ainsi, peu de gens le savent, mais le Cned assure la continuité éducative à Mayotte « pour 6 000 lycéens » privés de cours. Idem auprès de lycéens du Val de Marne et de Washington, « dont le professeur de philosophie est absent ». Il y a un an, c'est à Saint-Martin, après le passage d'Irma, que les équipes enseignantes s'étaient « déployées ».

« Pour les personnels du Cned, c'est une grande fierté », admet Michel Reverchon-Billot. Résolument pragmatique, le directeur général de l'établissement public se félicite aussi de la mise en place de l'appli MondoCned dans trente-huit pays francophones d'Afrique. Dans l'Hexagone, le Cned s'apprête à livrer un « dispositif innovant » pour améliorer « Devoirs faits » au collège. Au-delà, l'opérateur public apparaît pour la première fois



Un quart de siècle après sa naissance, le Cned fourmille de projets.

de son histoire sur Parcoursup. « Ainsi, la formation à distance est considérée comme un vrai choix, plus une option par défaut. »

LA FORMATION PROFESSIONNELLE DANS LE VISEUR

Dans un registre différent, la formation professionnelle apparaît désormais comme l'un de ses

objectifs majeurs. Cela représente aujourd'hui 5% de son chiffre d'affaires, mais avec la réforme en cours, s'ouvre un vrai champ des possibles. « Le fait de considérer que le salarié a la main est une excellente chose, c'est ce qu'on sait mieux faire. Nous sommes meilleurs sur le B to C, se félicite le patron du Cned. Nous sommes attachés à ce que

les gens réussissent, donc qu'ils soient employables au-delà de l'obtention du diplôme. »

Engagé sur tous les fronts, le Centre national d'enseignement à distance envisage donc l'avenir avec sérénité, après avoir traversé une crise de gouvernance majeure entre 2016 et 2017. « Si on s'y prend bien, on parlera longtemps de nous. »

« L'hybridation », clé de voûte

Poitiers capitale de l'Éducation nationale ? La petite phrase lâchée par le ministre Jean-Michel Blanquer continue de susciter des commentaires. Après Jean-Marie Panazol pour Canopé (cf. n°389), Michel Reverchon-Billot se prononce à son tour en faveur d'expérimentations concrètes. « Aujourd'hui, nous sommes tous interrogés sur l'hybridation, l'alternance entre

apprentissage en présentiel et à distance. La question est de savoir comment imaginer de nouveaux dispositifs innovants et intelligents pour faire bouger l'école. » Et au-delà, l'Université. Le Cned travaille ainsi avec celle de Poitiers sur une manière de lutter contre l'échec en première année de licence, via des contenus en ligne.

RETROUVEZ DANS LE
PROCHAIN NUMÉRO
NOTRE DOSSIER SUR
l'industrie

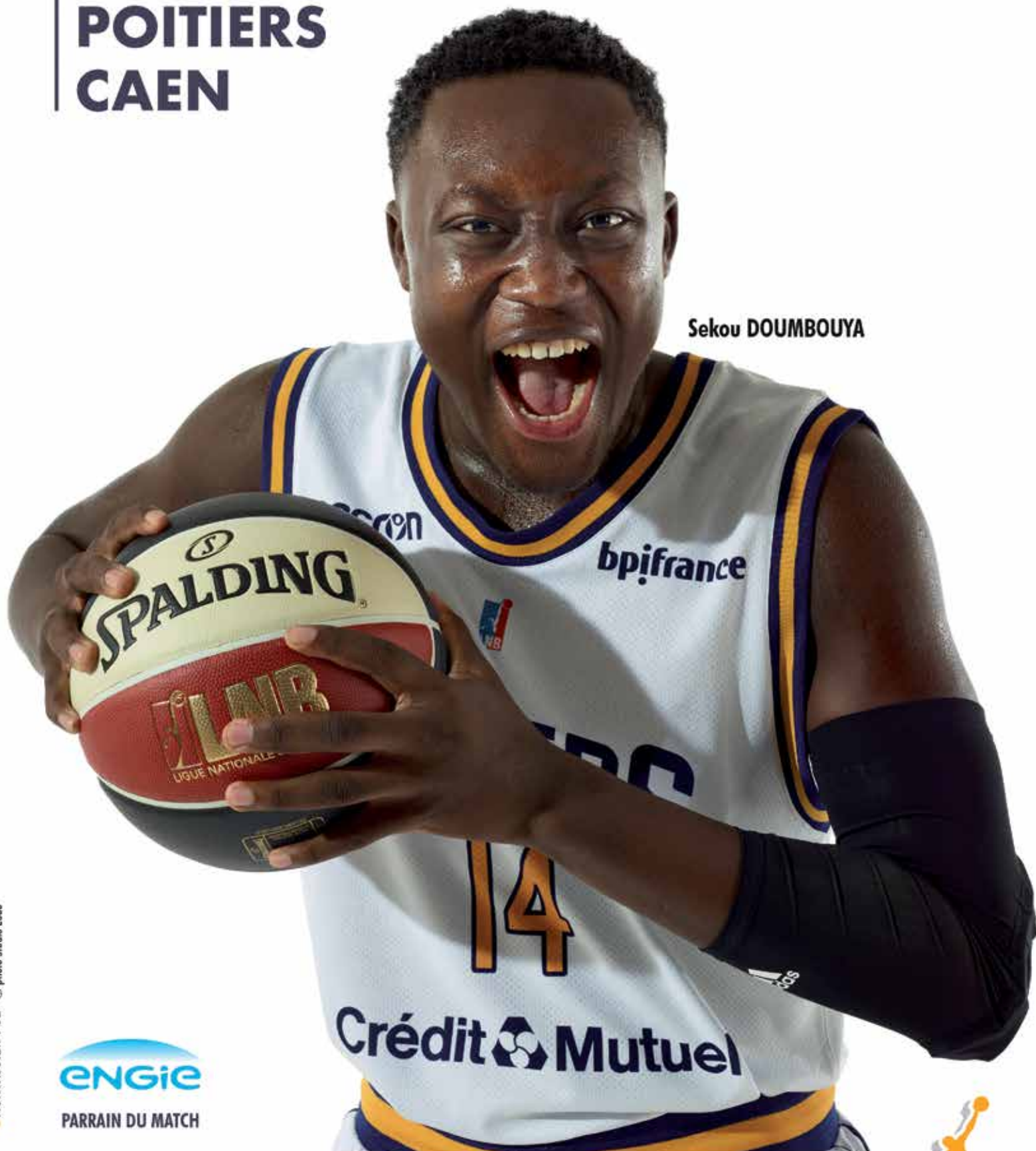


SAMEDI 31 MARS

POITIERS

CAEN

Sekou DOUMBOUYA



ENGIE
PARRAIN DU MATCH

SALLE ST-ÉLOI DÈS 19H30, ENTRÉE GRAND PUBLIC À PARTIR DE 6,5€



Crédit Mutuel



GRAND POITIERS



TOUTES LES INFOS SUR WWW.PB86.FR

A quitte ou **double**

CLASSEMENT

	équipes	MJ	V	D
1	Blois	24	19	5
2	Orléans	24	19	5
3	Roanne	25	19	6
4	Lille	24	16	8
5	Fos	24	16	8
6	Saint-Chamond	24	16	8
7	Nancy	24	15	9
8	Vichy-Clermont	24	12	12
9	Denain	24	12	12
10	Rouen	24	11	13
11	Evreux	24	11	13
12	Aix-Maurienne	24	9	15
13	Poitiers	25	8	17
14	Caen	24	8	16
15	Le Havre	24	8	16
16	Nantes	24	7	17
17	Charleville	24	6	18
18	Quimper	24	5	19

COUPE

Strasbourg-Boulazac en finale

Tombé de Denain (Pro B) en quart de finale de la coupe de France, Nanterre a cependant échoué à rallier la finale, s'inclinant face à Strasbourg (71-79). Les Alsaciens affronteront Boulazac, tombeur de Levallois dans l'autre demie. Rendez-vous le 21 avril.

CALENDRIER

La 25^e journée

Dimanche. Roanne-Poitiers (79-62). Mardi. Blois-Caen, Evreux-Denain, Le Havre-Aix-Maurienne, Lille-Orléans, Nancy-Quimper, Fos-Vichy-Clermont, Rouen-Charleville, Saint-Chamond-Nantes.

La 26^e journée

Vendredi. Aix-Maurienne-Orléans, Charleville-Blois, Denain-Fos, Lille-Rouen, Nantes-Nancy. Samedi. Vichy-Clermont-Evreux, Le Havre-Roanne, Quimper-Saint-Chamond, Poitiers-Caen.



DR - Jordan Bonneau

Yanik Blanc et ses coéquipiers sont une nouvelle fois dos au mur.

Après son lourd revers sur le parquet de Roanne, le PB86 est dans l'obligation de s'imposer face à Caen, samedi. Ne serait-ce que pour laisser les Normands derrière eux à l'issue de la 26^e journée de Pro B.

On ne s'attendait pas à un miracle. Et il n'y en a pas eu. En match d'ouverture de la 25^e journée de championnat, le PB86 a lourdement chuté à Roanne, irrésistible depuis deux mois et insatiable à l'heure d'engranger son septième succès de rang. Seuls un problème de panier et une entame appliquée

d'Anderson Jr and co ont retardé l'échéance. Le suspense aura duré quatorze minutes. Après ? Les ouailles de Ruddy Nelhomme ont subi la foudre (0-14) et abandonné leurs derniers espoirs de victoire dans la Loire.

Paradoxalement, Poitiers pourra tirer quelques enseignements positifs de son deuxième déplacement de la semaine. D'abord, sur le plan défensif. La troisième attaque de la division a été « limitée » à 79pts. Au-delà, Doumbouya (14pts, 8rds, 20 d'évaluation) et ses coéquipiers n'ont jamais abdié. Il leur faudra faire preuve d'autant d'abnégation, samedi, face à Caen. Le promu normand, qui joue à Blois ce mardi, a cumulé les pépins (Ludovic Chelle, Greg Thondingue, Bastien Vautier, Bj

Monteiro...) et les défaites. Huit sur les neuf dernières journées.

UN MATCH DÉJÀ CAPITAL

Avec les arrivées de Brynton Lemar et Greg Smith, Hervé Coudray espérait donner une nouvelle impulsion à son équipe. Las... A la pêche au gros (Roanne, Orléans, Saint-Chamond), le Caen BC a fait chou blanc et se retrouve dans une situation inconfortable, même avec le goal-average favorable sur Le Havre, Nantes ou encore Charleville-Mézières (pas sur Quimper). En résumé, à neuf journées du terme, les Normands devront cravacher pour renouveler leur bail en Pro B. Le PB86 est dans une situation identique, avec cependant un calendrier encore plus coton à gérer. Après samedi, Poitiers devra se coltiner

Saint-Chamond, Fos, Orléans et Blois, soit quatre membres du Top 6. Tout sauf une sinécure ! Si l'on se résume, malheur au perdant de ce duel de mal-classés. S'ils abordent la confrontation avec autant de sérieux que face à Rouen, alors les troupes de Ruddy Nelhomme devraient s'en sortir sans dommage. La clé, ce sera évidemment leur comportement défensif. Sur courant alternatif dans ce domaine, les Poitevins n'offrent aucune garantie sur la durée. Maintenant, ce qu'ils ont montré à Roanne, conjugué au fait qu'ils auront eu une semaine pour récupérer, plaide en leur faveur. Ils n'ont juste plus le choix. Rappelons qu'à l'aller, Poitiers s'était imposé dans le Calvados 86-83.

« Ibra, pas Ibaka »

Auteur d'une saison intéressante, Ibrahima Fall Faye (2,07m, 21 ans) assume sa part de responsabilité dans les difficultés collectives. Avant de se projeter plus loin que le printemps, l'intérieur prêté par Chalons veut aider le PB à se maintenir.

« Qu'est-ce qu'il nous manque ? C'est la question qu'on se pose tous ! On a une bonne équipe, mais des fois on n'applique pas les consignes du coach... »

A l'heure des confessions, Ibrahima Fall Faye n'y va pas par quatre chemins. Avec sa franchise habituelle, l'intérieur sénégalais répond « cash » aux questions les plus gênantes sur le rendement du PB86 version 2017-2018. « Franchement, je ne m'attendais pas à ça. C'est la vie. Maintenant, il ne faut pas lâcher ! » Des défaits évitables, le « frère » de Youssoupha Fall-ils s'appellent presque tous les jours- en compte un paquet. Et prend même sur lui celle de Saint-Chamond (91-93, ap). « C'est de ma faute à 90% ».

Au-delà, sa ligne de stats plaide en sa faveur. Pour sa première saison pleine chez les pros, « Ibra » aligne 5,2pts, 5,4rds, 1,4 contre (3^e de Pro B) et 10 d'évaluation. Il a « l'impression d'avoir progressé dans la compréhension du jeu et son jeu de passes ». Mais ce sentiment est vite balayé par l'incapacité de l'équipe à gagner davantage. Il n'élude pas non plus les progrès qu'il doit réaliser, « notamment au tir ». Bref, l'ancien pensionnaire de



Ibrahima Fall Faye est l'une des révélations du PB86 cette saison.

l'Insep sénégalais transpire la lucidité. Ce qui, d'une certaine manière, l'empêche de se projeter à moyen terme, au-delà de la saison. « J'ai parlé à mon agent (Bouna Ndiaye, ndlr), je ne veux pas penser à l'avenir. Chalons, bien sûr, c'est mon club de cœur. Mais pour l'instant, je suis à Poitiers. »

« FRANCK NTLIKINA, C'EST MON GARS »

On comprend dans ses propos qu'une deuxième saison ici, où il « se sent bien », n'est pas complètement inenvisageable. En tout cas, le MVP du Jordan Brand Classic ne le vivrait pas comme un échec, même si son objectif reste toujours « la NBA

». Comme un certain Franck Ntilikina, qu'il avait côtoyé pendant ce fameux match de gala aux Etats-Unis. « Franck, c'est mon gars. Je suis heureux qu'il soit aux Knicks. Il taffe beaucoup et le mérite. Moi, je ne peux pas tout contrôler, je m'en remets à Dieu. Chacun son tour. »

Avec son profil à la Serge Ibaka, « Faye » impressionne par ses

qualités athlétiques et son sens du timing défensif. La comparaison avec l'intérieur espagnol des Raptors s'arrête là. « Mo Curry m'appelle Ibaka. Mais je ne suis pas Ibaka, je suis « Ibra » », lâche-t-il. Comprenez qu'« Ibra » réfute les comparaisons et veut tracer son propre sillon. Qui sait où l'amènera son parcours singulier. « Seul Dieu le sait... »

L'avis du coach

« Ibrahima Fall a des dispositions pour le haut niveau et une volonté d'y arriver. Je pense beaucoup de bien de sa progression chez nous. Il a d'énormes qualités et l'envie de se remettre en cause. C'est positif. Après, comme tous les jeunes joueurs de l'équipe, il doit faire preuve de plus de concentration, soigner les petits détails qui font gagner les matchs. »

REPÈRES

ÉTATS-UNIS

Bathiste Tchouaffé
au Hoop Summit



A l'instar d'Evan Fournier en 2011 (6pts, 6rds), l'arrière poitevin Bathiste Tchouaffé participera à la prochaine édition du Hoop Summit. Le combo de la JSF Nanterre ne débarquera pas aux Etats-Unis sans repères puisqu'un autre Français, Jaylen Hoard, sera aussi de la fête. L'équipe du reste du monde, avec notamment le phénomène canadien RJ Barrett, affrontera les Etats-Unis à Portland, le 13 avril. Rappelons que Livio Jean-Charles (ex-Asvel) avait décroché le titre de MVP en 2013. Avant eux, d'autres Français avaient participé au camp mis sur pied par Nike : Jérôme Moïso, Tony Parker ou encore Nicolas Batum.

**ISOLEZ
VOTRE MAISON
POUR**



MAUPIN
L'isolation pour votre Confort
ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44 - maupin.fr

*VOIR CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ AU 05 49 42 44 44

POITIERS-CAEN, samedi 31 mars, 20h à la salle Jean-Pierre Garnier**Poitiers****4. Arnaud Thinson**
1,78m - meneur
30 ans - FR**5. Morris Sharaud Curry**
1,78m - poste 1
30 ans - US**7. Yanik Blanc**
1,82m - meneur
18 ans - FR**8. Anthony Goods**
1,93m - arrière-ailier
30 ans - US**10. Mike Joseph**
2,03m - intérieur
23 ans - FR**11. Pierre-Yves Guillard**
(capitaine) - 2,01m
intérieur - 33 ans - FR**14. Sekou Doumbouya**
2,05m - arrière-ailier
16 ans - FR**15. Ron Anderson JR**
2,05m - postes 4-5
28 ans - US**19. Ibrahima Fall Faye**
2,06m - intérieur
21 ans - SEN**20. Kevin Harley**
1,92m - arrière
FR - 23 ans**Ruddy Nelhomme**
Entraîneur**Assistants :**
Antoine Brault et
Andy Thornton-Jones**Caen****4. Jarvis Williams**
1,98m - poste 4
25 ans - US**5. Ibrahima Sidibé**
1,80m - poste 1
22 ans - FR**6. Sébastien Cape**
1,84m - poste 2
24 ans - FR**8. Thomas Cornely**
1,90m - poste 1
27 ans - FR**11. Bryson Pope**
2m - poste 3
28 ans - FR**13. Johan Clet**
1,90m - poste 1
22 ans - FR**14. Eddy Djedje**
1,97m - postes 4-5
23 ans - FR**15. Bastien Vautier**
2,10m - poste 5
19 ans - FR**17. David Ramsey**
2,02m - poste 5
31 ans - FR**18. Brynton Lemar**
1,88m - poste 2
23 ans - JAM**19. Greg Smith**
1,98m - poste 3
27 ans - US**Hervé Coudray**
Entraîneur

Partageons la semaine du bain



Nous vous invitons dans nos salles
de bain, du **3 au 7 avril**

les
maîtres
du bain



un
cadeau
offert à
chaque
visiteur

Tel : 05 49 41 40 00

3 bd Gd cerf Poitiers

Vers une fin de saison haletante

Alors que le Poitiers FC est en bonne voie pour valider son maintien en National 3, Châtelleraut, Chauvigny et Montmorillon jouent les premiers rôles en Régional 1 dans la course à la montée. A deux mois de la fin de saison, rien n'est encore joué.

Bien malin qui peut donner le nom du futur champion de Régional 1. Un peu moins d'un an après le sacre du Poitiers FC, désormais seul représentant viennois à l'échelle nationale, la bataille fait rage en Régional 1, où Châtelleraut, Chauvigny et Montmorillon mènent une lutte acharnée avec Cognac, Isle et Tulle. Les six premiers du classement sont séparés par quatre petits points et restent par conséquent tous en lice dans la course à la montée. Reste qu'à cause des nombreuses rencontres reportées, certaines équipes auront plus de matchs à disputer d'ici la fin de saison et, potentiellement, plus de points à glaner.

« RIEN N'EST ENCORE ACQUIS »

A ce petit jeu, l'US Chauvigny pourrait tirer son épingle du jeu. La formation coachée par David Laubertie compte trois matchs de retard par rapport à Cognac et dispose d'un sérieux avantage sur le SO Châtelleraut,



US CHAUVIGNY

29 points, 10 matchs à disputer, 6^e du général
Deuxième meilleure défense de R1

UESM MONTMORILLON

29 points, 10 matchs à disputer, 5^e du général
Une seule défaite à domicile cette saison

SO CHÂTELLERAUT

30 points, 9 matchs à disputer, 3^e du général
meilleure attaque de R1

qu'elle a battu à l'aller et au retour. En cas d'égalité finale, Chauvigny serait ainsi mieux classé. En embuscade, l'UES Montmorillon peut jouer les trouble-fête grâce à son armada offensive, troisième meilleure attaque du championnat. Les sept dernières journées de championnat se joueront probablement à l'expérience. Sur ce point, le SOC se détache du lot. L'ancien pensionnaire de CFA 2

aura à cœur de retrouver son rang à l'échelle nationale. A l'échelon supérieur, justement, le Poitiers FC réalise un exercice plus que convaincant. Avec un effectif largement remanié l'été dernier, l'entraîneur Sébastien Desmazeau s'attendait à vivre une saison difficile. « Le bilan est positif, mais rien n'est encore acquis, note le coach poitevin. Nous avons su nous montrer solides dans notre

mini-championnat avec les candidats au maintien. Malgré cela, nous devons nous méfier car il pourrait y avoir jusqu'à quatre descentes en R1, suivant les résultats des clubs néo-aquitains en N2. » Grâce à son nul à Angoulême, ce week-end, le PFC est actuellement neuvième du classement général de National 3. Le « plus jeune effectif du championnat » devra demeurer constant jusqu'à la fin de saison

pour renouveler son bail et construire sur l'avenir. En veille sur les championnats régionaux, le coach aimerait bien voir le SOC remonter en N3. « C'est le cœur qui parle, puisque je suis passé par Châtelleraut. Et puis, cela voudrait dire que le PFC et le SOC s'affronteraient à nouveau. Difficile de faire des pronostics. Pour moi, Chauvigny est en mesure de créer la surprise. » Verdict dans deux mois.

fil infos

VOLLEY

Le Stade chute face à Ajaccio (1-3)

Le Stade poitevin volley beach a perdu, samedi, le match qu'il ne fallait pas perdre face à Ajaccio (1-3, 25-23, 23-25, 24-26, 21-25). Tout avait pourtant bien démarré pour les hommes de Brice Donat. Hélas, la perte du troisième set, après avoir mené 22-17, a plombé leurs ambitions. Au classement, les Corses ravissent ainsi au SPVB la quatrième place synonyme d'avantage du terrain en quart de finale des playoffs. Ils affronteront... Poitiers en quart, sauf si l'exclusion de Paris est confirmée pour des motifs financiers. Les instances doivent se prononcer définitivement dans quelques

jours. En cas d'exclusion du club de la capitale, le SPVB hériterait de Montpellier, avec l'avantage du terrain.

Le CEP/Saint-Benoît a tremblé à Nîmes (3-2)

Menées deux sets à rien dans le Gard, les filles du CEP-Saint-Benoît ont finalement réussi, samedi, à décrocher un improbable succès après un tie-break très disputé (3-2, 17-25, 17-25, 25-21, 25-18, 15-13). Elles font un pas supplémentaire dans la course au maintien en Elite féminine.

HAND

Grand Poitiers se rapproche de la montée

Après sa victoire in extremis face à

son dauphin, Saint-Pryvé (26-25), le Grand Poitiers hand 86 a enchaîné ce soir sur un deuxième succès contre Aubigny-Moutiers (25-23), troisième. A sept journées du terme de la saison régulière, les hommes de Christian Latulippe prennent une sérieuse option sur la montée en Nationale 2.

RUGBY

Poitiers assure face à La Couronne

Le Stade poitevin s'est imposé, hier, face à la Couronne (14-0), pour le compte de la 20^e journée de Fédérale 3. Dans la poule 8, les Poitevins occupent la sixième place au classement. Il reste deux journées de championnat, sachant que le Stade compte

un match en retard à disputer.

FOOTBALL

Le PFC décroche un bon nul à Angoulême

Battu la semaine dernière par Anglet, le Poitiers football club a arraché un nul mérité sur le terrain d'Angoulême, candidat déclaré à la montée en National 2. A six journées de la fin, le PFC est 9^e de la poule Nouvelle-Aquitaine. En Régional 1, le SO Châtelleraut a dû se contenter d'un nul face à Cognac (3-3), tandis que Montmorillon a été battu à Neuville (1-2) et que Chauvigny a partagé les points avec Niort-Saint-Liguaire (1-1). Le suspense reste entier pour la montée (voir plus haut)

▶ **escape game** ▶ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

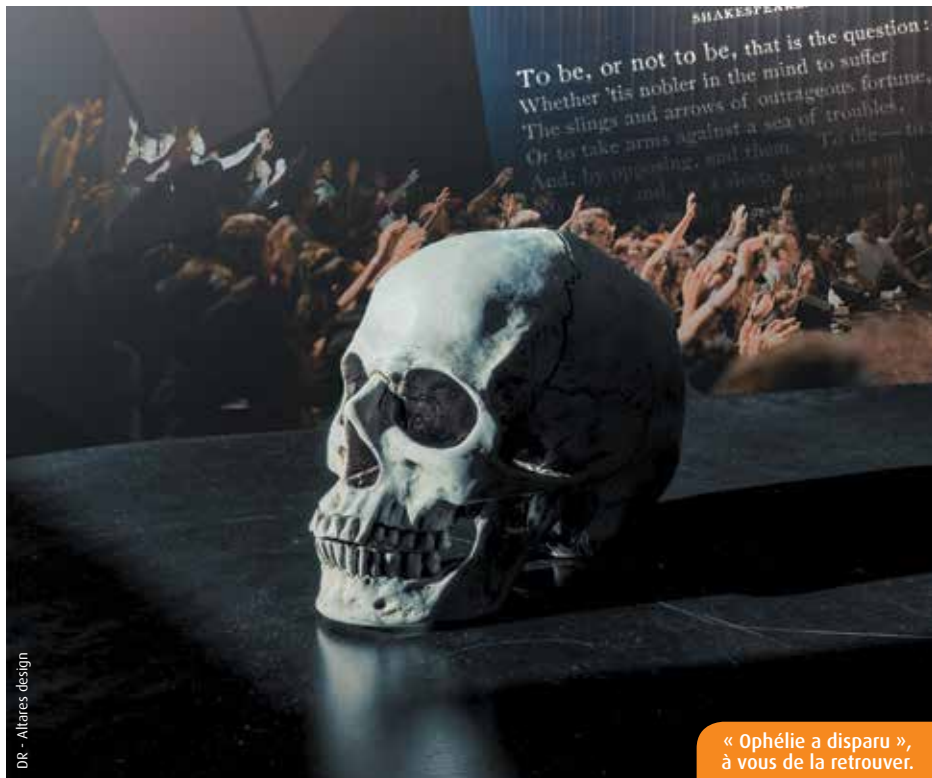
Plein Vent invente l'enquête théâtrale

En résidence d'artiste à Chauvigny depuis 2005, La Compagnie Plein Vent propose, les 13 et 14 avril, une enquête théâtrale baptisée « Ophélie a disparu ». Les fans d'escape game devraient apprécier.

« Alors que nous nous apprêtons à vous présenter notre dernière création d'« Hamlet », Ophélie a disparu. Nous l'avons cherchée partout, mais nous n'avons trouvé aucune trace de notre comédienne. Nous ne savons plus quoi faire... » Le « pitch » de la dernière création de la Compagnie Plein Vent donne volontiers envie de se transformer en enquêteur de police. Et d'ailleurs, c'est dans cet esprit que le directeur artistique de la compagnie, Jean-Olivier Mercier, a imaginé cette enquête théâtrale. Les 13 et 14 avril, au théâtre Charles-Trénet, les spectateurs ne resteront pas assis sur leur fauteuil rouge, mais devront se déplacer dans les coulisses, dénicher des indices, interroger les cinq comédiens... Bref, résoudre le mystère de la disparition d'Ophélie !

« PRESQUE UN ESCAPE GAME »

« Nous avons voulu pousser le côté participatif jusqu'au bout, admet le directeur artistique, qui jouera au côté de Charlotte Talbot, Hervé Guyonnet, Thomas Baron et Sonia Cardeilhac. On est presque dans un escape game, avec une théâtralisation de tous les espaces, loges, cuisine... » Cette première unique en son genre sera évidemment parse-



DR - Allares design

« Ophélie a disparu », à vous de la retrouver.

mée de petites subtilités et de gros mensonges. Chaque comédien aura en effet toute latitude pour emmener les enquêteurs d'un jour sur une piste valide ou non. « Le but n'est pas forcément que le public trouve ce qui est arrivé à Ophélie », avance encore Jean-Olivier Mercier. Qui mise sur une jauge maximale de « 180 à 200 spectateurs par soir ».

UN CABARET GASTRONOMIQUE

Avec Plein Vent, pas de risque de médiocrité. Ses précédentes créations-déambulations, en particulier « La Cité mystérieuse » et « Les vampires de l'aurore », jouées les étés précédents,

plaident pour elle. D'ailleurs, la compagnie servira un autre menu théâtral au cœur du printemps. Les 19 et 20 mai, un cabaret-dégustation baptisé « Le bouche à oreille » sera proposé à Chauvigny. En partenariat avec des producteurs locaux et l'Harmonie municipale de la ville, les comédiens-chanteurs offriront à

leurs convives chansons et textes autour de la gastronomie. On s'en délecte d'avance.

Pratique
Vendredi 13 et samedi 14 avril, à 21h, au théâtre Charles-Trénet de Chauvigny. Tarif plein : 10€, réduit : 6€ (-18 ans, étudiant, demandeur d'emploi). Gratuit pour les - de 10 ans.

Gagnez vos places !

Quel acteur interprète le rôle du frère d'Ophélie dans la création de la Compagnie Plein Vent. Vous pourrez trouver des indices sur le site de la compagnie www.ciepleinvent.fr ou sur sa page Facebook. Vos réponses à l'adresse redaction@7apoitiers.fr. Quatre places sont à gagner.

ART

Daniel Turner s'installe au Confort

Du 6 avril au 1^{er} juillet, Daniel Turner prendra possession de l'entrepôt du Confort Moderne, où il présentera une exposition consacrée au patrimoine industriel de la région de Poitiers. L'artiste américain travaille principalement avec la sculpture, la création ou la manipulation de matériaux. L'exposition a été produite en partenariat avec la Filature de Ligugé et l'ethnologue Jacques Chauvin.

Exposition de Daniel Turner, du 6 avril au 1^{er} juillet, au Confort Moderne. Entrée libre.

MUSIQUE

Teki Latex en concert au Tap

Révélaté par le groupe TTC, qu'il formait avec Cuizinier, Para One, Orgasmic, Dominique Bolore et Tacteel, l'artiste Teki Latex est aujourd'hui à la tête du label Sound Pellegrino et collabore régulièrement avec Boiler Room France. Ce vendredi, il se produira au Tap dans le cadre du festival A Corps. La Djette Betty partagera l'affiche avec lui, pour une soirée où les fêtards danseront sur les rythmes house, deep-house, grime et vogueing.

Teki Latex et Betty, vendredi, à 22h, au Tap. Entrée gratuite.

MUSIQUE

- Jeudi, à 20h30, Charlélie Couture, au centre socioculturel de la Blaiserie.
- Jeudi, à 21h, soirée Red Bull Music avec Binkbeats, Batuk et DJ Lag, au Confort Moderne.
- Vendredi, à 20h30, Trio Roblin-Evain-Badeau, à L'Envers du bocal.
- Vendredi, à 22h, A Corps Party ! avec Teki Latex et Betty, au Tap.
- Samedi, à 21h, The Limiñanas et Moon Gogo, au Confort Moderne.

ÉVÉNEMENTS

- De mercredi à samedi, festival Off du Zinc, en marge du Poitou Bière Festival, au Zinc.
- Mercredi 4 avril, match d'improvisation de la Ludi Poitiers contre Impro&Co de La Rochelle, à 20h30, à la Maison des étudiants de Poitiers.
- Jeudi, à 19h, Clitoris Party #8, au Plan B.
- Dimanche et lundi, « Tous à Blossac, un sourire pour l'autisme », au parc de Blossac.

CINÉMA

- Jeudi, à 18h, soirée débat autour du film « L'odyssée de l'empathie », de Michel Meignant et Mário Viana, à l'hôtel Ibis du Futuroscope.
- Dimanche, à 19h, soirée spéciale « Seijun Suzuki », au Dietrich.
- Mardi 3 avril, à 21h, soirée débat autour du film « Demons in paradise », de Jude Ratnam, au Dietrich.

EXPOSITIONS

- Jusqu'à vendredi, Véronique Delbos et Dominique Bacquey, à la galerie Rivaud.
- Jusqu'au 3 avril, « Paul Cézanne, père de l'art moderne », au musée Sainte-Croix.
- Jusqu'au 25 mai, « Palais de justice d'aujourd'hui », à la Maison de l'architecture.

Il fait l'éloge de l'approximation

Artiste plasticien poitevin, Pierre Tomy Le Boucher donne à voir ses productions numériques sur la plateforme pierretomyleboucher.fr. Sa galerie de portraits fleure bon l'éclectisme.

Pierre Tomy Le Boucher « donne » dans la formation aux outils numériques et la communication depuis une paire d'années. Mais le quinquagénaire gagne aussi à être connu pour ses œuvres d'un genre particulier. L'ancien élève des Beaux-Arts de Versailles et Nantes héberge ainsi sur son site Web un nombre incalculable -environ trois cents- de portraits de personnalités qu'il « dessine selon l'idée qu'il a d'elles ». De François Hollande à Tobie Nathan, d'Hillary Clinton à Michel Onfray, l'artiste poitevin classe ses « victimes » dans plusieurs catégories : people politiques ou intelligents.

Au-delà, son « Eloge de l'approximation » s'exprime sur des divinités de la mythologie, les « Nus à poils », les animaux... « Le sujet est un prétexte pictural au service d'une expression, un moyen mnémotechnique qui entretient une relation directe avec la préoccupation quasi permanente de l'efficacité de notre mémoire. » On aime ou n'aime pas, mais force est de constater que la réflexion nourrit le projet artistique.

LA MÉMOIRE, CE PROBLÈME

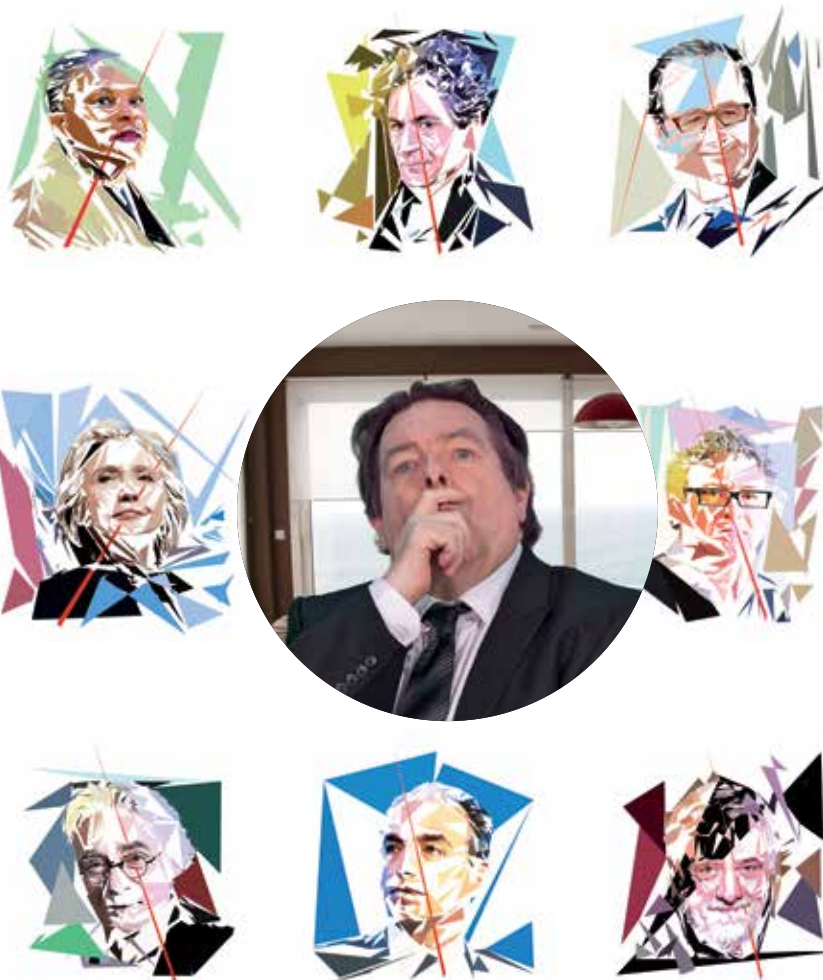
Pierre Tomy Le Boucher ne s'en cache pas, notre relation de plus en plus fusionnelle avec les smartphones, « qui devient

à chaque instant et en tout lieu une mémoire pour le meilleur et pour le pire », l'interroge au plus profond. « De mon côté, je propose des images pleines de trous d'incertitude, celles-ci présentent une traduction stylistique, plastique

et émotionnelle de la problématique de la mémoire et de ses référents. »

Histoire de pousser la démarche jusqu'au bout, le Poitevin a lancé une chaîne Youtube sur laquelle cinquante vidéos de son « Eloge de l'approximation » offrent

des indices du « pourquoi ou comment » aux néophytes. Il faut bien cela pour comprendre sa démarche. Notez que Pierre Tomy Le Boucher imprime en grand format ses portraits numériques. A découvrir sur pierretomyleboucher.fr.



Pierre-Tomy Le Boucher a réalisé quelque trois cents portraits de personnalités, mais pas que...

SPN

L'IA au programme

L'intelligence artificielle sera à l'honneur lors du prochain Café Techno du SPN, qui se déroulera à Cobalt le mercredi 4 avril, de 8h30 à 10h. Salarié de l'Agence de développement et d'innovation de Nouvelle-Aquitaine, Eric Culnaert expliquera en quoi les technologies de collecte de data, dont l'IA, permettent d'exploiter les données pour de la personnalisation et de la recommandation en temps réel. E-commerce et performance marketing seront également au programme.

Renseignements et inscriptions gratuites sur www.spn.asso.fr

HANDICAP

Un guide en braille pour la saison de F1

L'association poitevine HandiCapZéro vient de publier un magazine à destination des personnes handicapées fans de Formule 1. Contenant de nombreuses informations sur la saison 2018, les écuries, pilotes et monoplaces, il est disponible en braille, en caractères agrandis et en version audio. L'édition, quel que soit le format choisi, est gratuite. Concocté par le journaliste Jean-Louis Moncet, le magazine fait la part belle aux interviews et apporte de nombreuses précisions sur les changements de règlement. Les classements seront affichés sur le site de HandiCapZéro à l'issue de chaque course.

Plus d'infos sur handicapzero.org



7 HEURES À LA GAMERS

Ce samedi, la rédaction sera présente sur place pour organiser des animations, débats et interviews avec les exposants et visiteurs.

Retrouvez le programme complet sur www.7apoitiers.fr

Un événement à suivre en direct sur nos pages Facebook et Twitter avec le hashtag **#7HGA**

► **côté passion** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Footballeurs... de table !

Installé depuis la semaine dernière au complexe sportif de Buxerolles, le Baby-Foot club de Poitiers entend désormais attirer de nouveaux licenciés pour renforcer ses positions dans les compétitions nationales. Avis aux amateurs de snake, pissette et autres techniques de « bafiste ».

Sur le terrain, la balle passe d'un camp à l'autre à une vitesse effrénée. Passes de jambe, crochets, arrêts spectaculaires... Le suspense est à son comble. Figés sur leur barre métallique, les joueurs répondent du tac au tac aux instructions des coaches. Aux commandes du Bonzini, les quatre « bafistes » du Baby-Foot club de Poitiers répètent leurs gammes avant les prochaines compétitions nationales. « Nous nous entraînons deux fois par semaine, au complexe sportif de Buxerolles », explique Samuel Ardon, président du club. Le secret d'un bon joueur de « football de table » ? « Etre calme, agile avec ses poignets et capable d'analyser le jeu. » Créé il y a quatre ans, le Baby-Foot club de Poitiers compte à ce jour une quinzaine de licenciés, aux profils très diversifiés. « Certains ont découvert le baby pendant leur jeunesse, d'autres



Les bafistes du Baby-Foot club de Poitiers se réunissent les mardis et jeudis pour s'entraîner.

plus récemment dans les bars » Jeunes et moins jeunes viennent partager leur passion en simple ou en double, dans une ambiance « conviviale ».

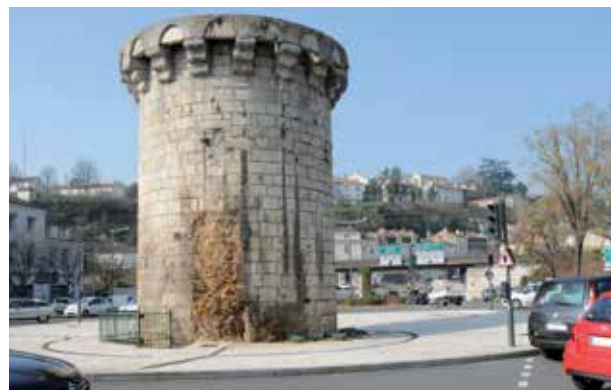
DES POIGNÉES PERSONNALISÉES

Les règles du jeu diffèrent quelque peu de la pratique de bar. « Ici, on peut marquer avec tous les joueurs sur le terrain, y compris les demis », reprend

Samuel Ardon. Oubliez les gabelles, les râteaux et la pêche, bien connus des anciennes générations de joueurs. Pour améliorer leur prise en main, les joueurs utilisent des poignées spécifiques, personnalisées avec des grips. « Chacun choisit son matériel en fonction de son style de jeu. Quand nous nous déplaçons sur les compétitions, nous amenons nos propres poignées, que nous montons sur

les barres, avant les matches. » Vous vous sentez l'âme d'un bafiste ? Le Baby-Foot club de Poitiers cherche justement à étoffer ses rangs en vue des prochaines échéances sportives. La licence « loisirs » vous coûtera 40€ par an, la « compétition » 70€. Pour plus de renseignements, contactez Samuel Ardon au 07 68 16 78 86 ou rendez-vous sur la page Facebook de l'association.

AVANT-APRÈS



Toutes les quatre semaines, le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques de Poitiers d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous les reconnaître ?

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?

Retrouvez la réponse dès mercredi sur le site www.7apoitiers.fr, dans la rubrique « Dépêches ».

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous devez être lucide sur ce qui doit être remis en question dans votre couple. Énergie en hausse. Votre patience dans le travail vous ouvre des portes.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Lancez-vous dans des découvertes inédites avec votre partenaire. Surveillez votre gorge. Beaucoup de satisfaction dans le travail.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous passez des moments très intenses à deux. Votre moral reprend le flambeau. Vous osez dire les choses à votre hiérarchie.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vos débordements émotionnels ne sont pas faciles à canaliser. Vous avez des espaces de liberté dans le travail.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
De la tendresse dans les couples. Éviter les sucreries. Vous pouvez débiter de nouvelles fonctions pour faire germer vos projets.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Mettez de la diplomatie dans vos relations amoureuses. Les changements d'habitudes alimentaires vous sont bénéfiques. Vous êtes efficace dans le domaine professionnel.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Les choix affectifs ne sont pas favorisés pour le moment. Fuyez les défis sportifs. Dans le travail, vous délayez les situations stériles et délicates.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous ressentez plus de passion pour l'être cher. Votre alimentation mérite quelques soins supplémentaires. La complémentarité est de mise dans votre activité professionnelle.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Les influx de Vénus vous exposent à des coups de foudre. Vous avez besoin de doser vos dépenses d'énergie. Vous êtes plus optimiste et plus confiant en vos talents et vos projets.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous vivez des instants de totale osmose avec l'être cher. Des changements de directives ou d'entourage professionnel se présentent.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Profitez des moments à deux. Surveillez votre foie. Vous maîtrisez mieux les éléments extérieurs de votre activité professionnelle.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous vivez plus intensément les plaisirs à votre portée. Vous êtes davantage à l'écoute de vos besoins corporels.

Face au **cancer**

Enseignant chercheur à la Faculté des sciences du sport et membre de la Chaire sport santé bien-être, Aurélien Pichon s'efforce de sensibiliser le grand public à la nécessité de pratiquer une activité physique.

Le cancer touche chaque année 400 000 nouveaux individus. Les plus fréquents sont le cancer de la prostate chez l'homme et le cancer du sein chez la femme. Le progrès des différentes modalités de traitement a permis d'améliorer significativement le taux de survie des patients. L'activité physique est aujourd'hui reconnue comme un facteur de prévention du cancer, mais aussi comme une intervention complémentaire et bénéfique à tous les moments du traitement du cancer. En effet, les preuves scientifiques indiquent clairement que les personnes physiquement actives ont un risque moins important de déclarer un jour un cancer. L'activité physique adaptée, réalisée après le diagnostic d'un cancer, permet également de réduire significativement la mortalité. Dans le cancer du sein par exemple, les études

montrent une diminution de 20% à 50% des récurrences et des risques de décès chez les femmes qui pratiquent au moins 30 minutes d'activité physique par jour. Les bénéfices sont visibles directement sur la qualité de vie des patientes, la baisse de la fatigue ressentie en cours de traitement, l'amélioration de la force et de l'endurance, mais aussi sur l'amélioration des états psychologiques des patientes. Sur ce dernier point, les bienfaits sont réels sur l'estime de soi, la confiance en soi et la baisse des symptômes dépressifs. Il est également admis que l'activité physique améliore la tolérance des patients vis-à-vis des traitements (chimiothérapie et radiothérapie) et peut même optimiser leur efficacité en cours de traitement. L'Institut national du cancer (INCa) préconise donc, depuis 2017, sur la base de ces nombreuses preuves scientifiques, l'intégration de l'activité physique dans les soins oncologiques de support. Si vous êtes malheureusement concernés par cette maladie, n'hésitez pas à en parler à votre médecin et à vous engager dans un programme d'activités physiques adapté et encadré par un professionnel spécialement formé.



« Un matin d'hiver, dans les brumes. » Saint-Benoît.

@jey1386 - Team @igers_poitiers

7 À LIRE

► Cathy Brunet - redaction@7apoitiers.fr

« Le silence et la fureur »

L'INTRIGUE : Nous sommes au Canada, sur une île où le très célèbre pianiste Max King vit reclus depuis ce drame qui lui a arraché les notes des doigts. Il ne peut plus jouer, ni même écouter de la musique sans sombrer dans un cauchemar qui lui vrille les tympans et lui extirpe des cris de douleur. Lui qui était adulé par les foules du monde entier se retrouve dans le silence de cette île, où personne ne lui rend visite, à part Sue, sa gouvernante, qui s'occupe de lui au quotidien. Mais un jour, son fils vient le rejoindre, après dix ans d'absence. Comment Max va-t-il accueillir cet enfant qu'il n'a pas vu depuis le drame ? Est-ce que la musique va enfin pouvoir reprendre sa place dans sa vie ?



NOTRE AVIS : Un roman plein de beauté et de souffrance à la fois. La plume est majestueuse et nous égare sur les partitions sans notes de cet artiste devenu l'ombre de lui-même. Les auteurs dépeignent habilement l'environnement d'une beauté saisissante et la noirceur de l'âme qui y habite. Un contraste saisissant et passionnant. Une histoire qui sonne comme le glas d'une vie d'artiste. A découvrir sans attendre !

« Le silence et la fureur » de Natalie Carter et Nicolas d'Estienne d'Orves - XO Editions.

LE DROIT ET VOUS

L'aide juridictionnelle



Nouvelle chronique en partenariat avec l'Ordre des avocats de Poitiers. N'hésitez pas à poser vos questions, un professionnel du droit^(*) vous répondra dans cette rubrique. Une seule adresse : redaction@7apoitiers.fr.

L'aide juridictionnelle a pour objet de permettre à des personnes physiques, essentiellement, de recourir aux services d'un avocat en l'exonérant totalement ou partiellement des honoraires. L'avocat peut être choisi ou désigné par le Bâtonnier. La demande est faite auprès du bureau d'aide juridictionnelle situé au Tribunal de grande instance. L'aide juridictionnelle est accordée en toute matière pour les litiges relevant du droit civil, pénal ou administratif. L'aide juridictionnelle est essentiellement accordée pour les contentieux du droit de la famille et du droit pénal. Elle est indispensable pour une partie non négligeable de nos concitoyens pour accéder à un avocat, notamment dans des matières comme le divorce, où sa présence est obligatoire. Pour pouvoir bénéficier d'une aide juridictionnelle il faut pour une personne seule justifier de revenus compris entre 1 007 et 1 510€ mensuels. Sont également pris en considération les



éléments de fortune, tels l'épargne et le patrimoine immobilier. L'avocat perçoit alors une indemnisation forfaitaire, dont le montant est fixé par décret. Régulièrement, les avocats dénoncent le faible montant de cette indemnisation qui fragilise et raréfie leur intervention.

^(*) Françoise Artur est avocate spécialiste en droit de la famille.



Film de science-fiction de Steven S. DeKnight, avec John Boyega, Scott Eastwood, Cailee Spaeny (1h51).

► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Pacific Rim en eaux troubles

Avec Pacific Rim : Uprising, Steven S. DeKnight livre une suite dénuée d'originalité à un blockbuster adoubi par le public en 2013. Le scénario bancal est néanmoins compensé par une flopée d'effets spéciaux époustoufflants.

Fils du célèbre Stacker Pentecost, mort pour sauver l'humanité, Jake mène une vie loin de l'armée dont il était pourtant l'un des plus grands espoirs. Devenu trafiquant de pièces de haute technologie, il rencontre par hasard la jeune Amara, une hackeuse de 15 ans avec laquelle il va devoir s'échapper d'une situation sans issue. Les deux délinquants sont finalement rattrapés par l'armée, qui

décèle en eux un haut potentiel pour devenir pilote de Jaeger. A bord de leurs robots géants, ils vont devoir une nouvelle fois sauver l'humanité d'une menace de destruction.

Ne fait pas du Marvel qui veut. Cinq ans après la sortie du premier opus, la saga Pacific Rim est de retour en salles avec Uprising, une suite à la réalisation impeccable mais au manque cruel d'originalité. Le réalisateur Steven S. DeKnight semble avoir focalisé son attention sur le rendu visuel, au détriment de l'intrigue et des dialogues, dont le style volontairement teinté d'humour ne fait aucune ombre aux titres Marvel. Révélé dans les derniers Star Wars, le jeune John Boyega fait bonne impression, sans être transcendant. Un film à voir cerveau débranché, histoire d'en prendre plein la vue. Rien de plus.

Ils ont aimé... ou pas



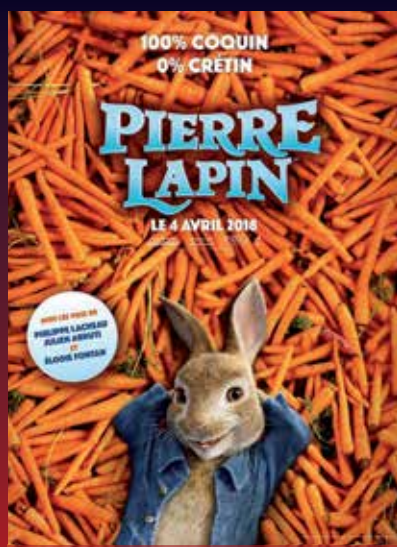
Anatole, 21 ans
« La réalisation est impeccable, le rendu visuel époustoufflant. Je n'avais pas vu le premier opus, mais cela ne m'a pas dérangé. C'est un bon film d'action, dans la lignée de la saga Transformers. »



Luc, 21 ans
« Ce film est super cool ! J'ai bien aimé le mix entre action et humour, qui rappelle un peu le style Marvel. La suite est toute trouvée, puisque John Boyega l'annonce à la fin du film. J'irai la voir, c'est sûr. »



Océane, 20 ans
« Je ne suis pas une grande amatrice de films de science-fiction, mais j'ai tout de même bien accroché. L'intrigue est plutôt bien ficelée et on en prend plein la vue pendant près de deux heures ! »



A gagner
10
places



CASTILLE

7 à Poitiers vous fait gagner dix places pour assister à la projection du film « Pierre Lapin », à partir du mercredi 4 avril, au CGR Castille (séance au choix pendant toute la durée d'exploitation du film).

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr ou sur notre appli et jouez en ligne

Du mardi 27 mars au lundi 2 avril inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Femme sans conservateur

Sarina Basta, la trentaine. Curatrice au Confort Moderne, plutôt que « conservatrice ». Cette globe-trotteuse née à New York compte à son actif plusieurs expositions d'art contemporain. Elle va à la rencontre de communautés d'artistes ici et ailleurs pour en tirer le meilleur. Signe particulier : a participé à un programme d'expérimentation sur l'art et la politique à Sciences Po Paris.

Par Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Elle déambule tranquillement dans les nouvelles salles du Confort Moderne. Sarina Basta est arrivée tout récemment à Poitiers. En octobre dernier précisément. Pourtant, cette jeune femme d'à peine trente ans (elle garde le mystère sur son âge) semble à l'aise dans ce lieu mythique. Peut-être parce qu'elle y passait déjà auparavant, entre New York et Paris, pour humer la richesse des productions locales. Elle a toujours un petit mot sympa pour les collègues croisés dans les couloirs. Et ne manque pas de présenter le plumitif qui l'accompagne, pour faire du lien entre les gens. C'est sa nature.

LES YEUX OUVERTS

De toutes les portes que compte le Confort (et il y en a beaucoup, des grandes, des petites, vitrées, insonorisées...), sa « préférée » est celle qui permet d'accéder au-dessus de la scène principale. Une place privilégiée

pour observer les artistes. Savoir ce qu'ils ont de meilleur à donner, c'est son métier. Sarina Basta est curatrice dans le vaste monde de l'art contemporain. Attention, ne dites pas conservatrice de collections. Pour elle, ce terme est synonyme de « cloisonnement ». Son rôle consiste davantage à garder les yeux ouverts sur la production artistique mondiale. Rester en contact avec des communautés d'influences, sans forcément en faire partie. « On parle de prospection, voire de démultiplication. Le curateur a besoin de bouger. Yann Chevallier l'a bien compris. » C'est pourquoi cette diplômée en histoire de l'art, passée par le Sculpture Center de New York et la Fondation Gulbenkian, a choisi de rejoindre le directeur du Confort Moderne. Ils ont déjà travaillé ensemble dans le cadre de la Biennale de l'image en mouvement, à Genève.

A elle ensuite de trouver des « convergences » entre les artistes. « Je m'attache à les mettre en lien avec des enjeux de société. Le monde est vaste et tellement complexe. Soit on est accablé et on se replie sur ce qu'on connaît, soit on se fixe des lignes directrices, un fil rouge », estime Sarina Basta. L'un de ces enjeux, c'est accepter « l'hybridité culturelle », la montrer à travers des prestations comme celle du poète châteleraudais Tarek Lakhrissi, apôtre du langage et de l'identité. Le Confort lui a donné carte blanche fin janvier. « Un enfant peut parler plusieurs langues à la maison, mais s'il ne parle pas assez bien le français, l'Ecole le sanctionne, cite-t-elle à titre d'exemple. C'est une forme de violence sociale vis-à-vis des jeunes. Alors que c'est une chance ! Le cadre est parfois oppressif. » La langue française, Sarina Basta

la maîtrise à merveille, même si elle a vécu les vingt-deux premières années de sa vie aux États-Unis. « J'aime beaucoup le potentiel poétique et romantique du français. » Née d'une mère française, mannequin formée aux Beaux Arts de Paris, et d'un père égyptien, scientifique reconverti dans l'humanitaire, cadre à l'Unicef, cette femme « milkshake » a choisi de venir en France pour suivre une formation très spécifique... Un programme d'expérimentation en arts politiques, lancé en 2010 par Sciences Po Paris. Ou comment « représenter les choses publiques controversées », selon son fondateur, Bruno Latour. « Les artistes ont souvent des modes de raisonnement décalés qui reposent sur des outils et des connaissances, une contre-culture ou une commu-

nauté. L'idée de cette formation est de mettre en lumière ces systèmes de représentation du monde pour créer la controverse dans le débat public. C'est la base de la démocratie. » Sarina Basta exprime cette sensibilité politique à travers les artistes qu'elle invite au Confort Moderne. Et n'hésite pas à mélanger l'art plastique et le spectacle vivant grâce aux « Live ! » qu'elle pilote au Confort. Le travail de l'Américain Daniel Turner et de l'ethnologue Jacques Chauvin, exposé à partir du 6 avril, abordera tout un pan de la mutation industrielle locale. Avec ses joies et ses malheurs. « Les curateurs possèdent le pouvoir de déstabiliser les attentes du public, conclut-elle. En donnant du sens à ses choix. » Son enjeu principal.

« JE M'ATTACHE À METTRE LES ARTISTES EN LIEN AVEC DES ENJEUX DE SOCIÉTÉ. »



une belle vie immobilière

NOUVEAU

À MIGNALOUX-BEAUVOIR

PRIX EXCEPTIONNELS
LANCEMENT COMMERCIAL LE 23 MARS

À PARTIR DE **78 000 €***



Résidence **AQUARELLE**

- > Dernière année pour défiscaliser en **PINEL** à Mignaloux-Beauvoir
- > Petite copropriété de **24 appartements neufs** du studio au 4 pièces
- > Proche de la faculté et du CHU



nexity.fr



0 810 256 256

Service & appel
gratuits